

"La Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

S. Bernard, abbé et docteur.

Température
COUVERT ET CHAUD
Maximum aujourd'hui 72
Minimum aujourd'hui 62
Même date l'an dernier 68
Même date l'an dernier 58
Baromètre: 29.95, 30.00, 30.05

Trois cents le numéro

Volume XXXVIII — No 192

MONTREAL, JEUDI, 21 AOUT 1947

La forêt urbaine

Les chenilles causeraient aux arbres de la ville des dommages beaucoup plus grands que les gens de l'hôtel de ville se le sont fait dire dans une consultation — Entomologistes et sylviculteurs qui ne sont pas de l'avis d'un botaniste — D'autres moyens de protection que les arrosages — Apprendre aux urbains l'amour des arbres

Il y a quelques semaines, c'était en fin de juillet. M. Jean-Marie Savignac, conseiller municipal, l'un des doyens du conseil et ancien président du Comité exécutif, représentait aux membres du présent Comité qui veille aux affaires de l'hôtel de ville, en même temps qu'au directeur des services, que les chenilles exerçaient de grands ravages sur les arbres de la ville, en bordure des rues, dans les parcs, les places et les squares, leur faisant subir beaucoup de dommages. M. Savignac appréhendait même que les dommages ne devinssent irréparables, si l'on ne prenait contre les chenilles des mesures d'urgence et efficaces.

On a répondu à M. Savignac que le problème des chenilles se résoudre par lui-même, que le fléau passerait avec le temps chaud, qu'à tout événement, la saison est maintenant trop avancée pour recourir à des arrosages de D. D. T. ou d'autres insecticides: les chenilles sont devenues papillons et déjà, si la chose n'est faite, elles déposent leurs oeufs sur les feuilles des arbres.

Le directeur des services municipaux, M. Louis-A. Lapointe, et le directeur des Travaux publics, M. Gibeau, avant d'adresser une réponse à M. Savignac, ont voulu prendre des informations auprès du conservateur du Jardin Botanique, M. Henry Teuscher.

Celui-ci a fait un rapport qui, en partie du moins, peut paraître rassurant. M. Teuscher note que les chenilles sont une nuisance réelle et qu'un arbre qui a perdu son feuillage, du fait des chenilles ou autrement, n'est plus un ornement. Mais à Montréal, ajoute-t-il, l'arbre n'a jamais été tué par les chenilles et il n'est pas probable que cela se produise. La destruction même complète des feuilles ne tue pas un arbre, à moins que le fait de la destruction des feuilles ne se répète plusieurs années de suite. La pose de bandes de glue autour des troncs des arbres — toujours selon M. Teuscher — ne sert de rien, car, dit-il, les chenilles ne montent pas du sol vers les branches, elles descendent des branches, ou elles sont nées des larves, dont les oeufs étaient déposés de l'année précédente, vers le sol. L'arrosage avec des insecticides serait la seule manière de prévenir le fléau des chenilles, en les exterminant avant l'éclosion des larves, continue M. Teuscher, mais à cause du coût et aussi à cause des inconvénients qui en résultent dans le voisinage des endroits où il se pratique, l'arrosage n'est pas un moyen auquel le service des parcs municipaux a cru, jusqu'à présent, devoir recourir. Pour cette année en tout cas, la saison avancée comme elle l'est et les chenilles étant à la veille de devenir papillons, si elles ne le sont déjà devenues, il n'y a rien à faire.

Les inconvénients que signale M. Teuscher, à propos de l'arrosage des arbres, se rapportent principalement aux maisons, aux passants et aux véhicules des rues. Il ne semble pas qu'ils puissent exister pour les arbres des parcs de grande superficie, par exemple le parc de la montagne, le parc LaFontaine, l'île Sainte-Hélène. Ne vaudrait-il pas que l'on prit tous les moyens possibles de protéger les arbres de ces endroits? Un arbre sans ramure bien feuillée n'est plus un arbre d'ornement, c'est M. Teuscher qui le dit. Et la première qualité que l'on doit exiger des arbres de la forêt urbaine, n'est-ce point d'être des arbres d'ornement?

Et la question nous paraît se poser de savoir si, dans certains cas particuliers, au moins, les parcs que nous avons déjà désignés et quelques autres, notamment le parc Angrignon, en bordure du canal de l'Aqueduc, quelque part dans la Côte-Saint-Paul ou la Ville-Émaré, les arrosages du début de la saison, pour mettre les feuilles à l'abri des chenilles qui vont naître, ne seraient pas justifiées?

Le coût en serait-il tellement élevé?

Et le D. D. T. et les autres substances de même genre, seraient-ils devenus, à peine inventés, et à cause de la hausse des prix, des objets de luxe, comme le thé, le café, les matériaux de construction et les articles du vêtement?

Mais il y a plus que cela à dire en marge de la consultation préparée par M. Teuscher à la demande des gens de l'hôtel de ville.

En si haute estime que nous tenions M. Teuscher et si grand cas que nous puissions faire de son opinion, il nous faut bien reconnaître aussi que M. Teuscher est botaniste et non point sylviculteur et entomologiste.

Or des gens qui sont spécialistes en entomologie et en sylviculture nous affirment que les chenilles sont très dommageables aux arbres, même aux arbres de Montréal: que les chenilles, quand elles se présentent à l'état de fléau et que rien n'est fait pour enrayer leurs ravages et leurs pullulations, empêchent la croissance normale des arbres auxquels elles s'attaquent. Pour s'en rendre compte, il suffit de connaître de ce que l'on pourrait appeler l'histoire d'un arbre, en examinant, après abattage, les anneaux de croissance annuelle d'un fût: les années de chenilles et d'insectes, l'anneau de croissance est beaucoup moindre.

Les mêmes spécialistes nous indiquent encore que les bandes de glue autour des troncs sont une excellente protection contre les chenilles. Il est vrai que celles-ci naissent dans les branches et descendent ensuite vers le sol, après s'être suffisamment nourries des feuilles; mais il arrive aussi, et très souvent, que des chenilles, poussées par le vent ou la pluie, tombent des feuilles avant d'avoir accompli une suffisante manducation de verdure; et alors, s'il y a bande de glue au tronc, pour les empêcher de remonter, c'est autant de dégradation qui s'accomplit en moins.

L'arrosage est coûteux et présente en ville des inconvénients? C'est relativement vrai, mais il n'y a pas que l'arrosage pour détruire les chenilles: il s'y

iste pour cela d'autres moyens, très efficaces, extrêmement simples et peu coûteux, par exemple la perforation des cocons et leur destruction, au moyen de perches. Ces instruments rudimentaires se fabriquent facilement en sections de trois ou quatre pieds et de comment faire, à la manière convenable et avec simples échelles peuvent apprendre, si on leur dit d'heureux résultats. Des troupes nombreuses d'écologues, pour de légers salaires, pourraient devenir d'excellents agents de la destruction des chenilles. Et ces mêmes écologues, devenus protecteurs des arbres, seraient des amis des arbres et le resteraient jusqu'à l'âge d'homme et après cela.

Les arbres de villes ne valent-ils pas, vraiment, que l'on s'occupe d'eux? Ils constituent la forêt urbaine, que la science et l'art de l'urbanisme tiennent pour une richesse.

Nous pourrions invoquer sur ce point le témoignage de nombre d'hommes de haute, très haute compétence, notamment celui de M. G.-C. Piché, ancien directeur des Services forestiers au ministère provincial des Terres et Forêts.

La forêt urbaine, dans toutes nos grandes villes, à Montréal tout particulièrement, mérite qu'on lui accorde plus de soins, plus de protection contre tous ses ennemis, qui sont sensiblement les mêmes que ceux des arbres de la grande forêt: insectes, chenilles et papillons, cryptogames.

L'incendie n'est pas à redouter autant dans le cas de la forêt urbaine, mais il y a alors le danger de la destruction stupide. La hache du bûcheron urbain peut être aussi néfaste que celle du bûcheron des grandes espaces boisés. Il y a même, contre la forêt urbaine, une armée d'ennemis, les gens sans intelligence, qui ne se présentent pas dans le cas de l'autre.

A voisiner avec des urbains sans urbanité, de tous âges et de toutes conditions, les arbres des villes s'exposent à de bien grands dangers.

Certains arbres du Mont-Royal, dans le voisinage du lac aux Castors, en beaucoup d'autres endroits de ce même parc, sont en piteux état, l'abbé Tétu, nu par des écorchures dans l'écorce. Et ce qui est vrai des arbres du Mont-Royal l'est tout autant pour les arbres de l'île Sainte-Hélène, du parc Angrignon, du parc LaFontaine, encore plus vrai des arbres de beaucoup de rues.

On n'en finirait pas d'inventorier les dégâts causés, l'hiver, par la charrie du déneigement.

Et le remplacement des arbres municipaux qui disparaissent!

On en peut parler, on en doit parler comme d'une chose qui devrait se faire, mais qui ne se fait pas. Vers la fin du printemps, l'administration municipale annonçait la plantation de quelques centaines d'arbres dans la ville. A ceux qui remarquaient le peu d'insuffisance de cette afforestation, n'équivalant même pas au remplacement des arbres qui disparaissent en une année, par suite de causes diverses, bien souvent inadmissibles et injustifiables, on répondait que de plus amples plantations n'étaient pas présentement possibles, que les pépinières ne pouvaient fournir de sujets. Le fait invoqué ne paraissait quand même pas très convaincant, attendu que, vers le même temps, d'autres villes, par exemple, Rouyn, au Témiscamingue, trouvaient à se procurer plusieurs milliers d'arbres-bûcheurs à transplanter. Mais enfin, une administration municipale, dans une ville de la dimension de Montréal, peut avoir des raisons que le simple citoyen, homme de vues restreintes, ne comprend pas.

En admettant que la plantation en grand ne soit pas possible, néanmoins, la protection des arbres déjà plantés n'en continue pas moins d'être nécessaire et de s'imposer. Elle paraît même devenir alors impérieuse.

La Grande-Bretagne, qui ne doit pas se trouver, quant à l'afforestation, dans des circonstances tellement plus favorables que le Canada, s'est hâtée, depuis la cessation des hostilités, d'entreprendre des plantations partout où la guerre a détruit ses arbres, dans les villes, dans les campagnes, dans les régions de montagnes et de plaines. À la fin de ce mois-ci, à ce que des rapports récents nous ont appris, elle aura planté 49,000,000 d'arbres nouveaux, ce qui fait, paraît-il, et selon un calcul de moyenne, plus d'un arbre par habitant britannique.

Nous sommes loin de là au Canada, dans la province de Québec et dans la ville de Montréal. Chaque Montréalais est loin d'avoir son arbre, quand ça ne serait que par un jeu de moyenne.

Le besoin d'afforestation est pourtant grand chez nous, dans les villes et dans les autres régions, plus grand peut-être que là-bas, car l'Européen, insulaire ou continental, n'a pas comme tant d'habitants d'Amérique, la haine de l'arbre. Ce ne sont pas les bombardements qui ont détruit nos arbres et nos forêts, mais quelque chose d'aussi dévastateur: l'industrie outrancière de la scierie, de la fabrique de pulpe et de papier, la négligence et l'incurie.

La forêt urbaine, dans chacune de nos villes, et pour ne parler que de celle-ci, est une richesse dont on ne semble pas apprécier la valeur.

C'est très dommage.

Dans la plupart des régions rurales, il existe maintenant des clubs 4-H, dont le but principal est la protection de l'arbre, l'amour de l'arbre. Ces clubs ont tenu, récemment, un congrès à Montréal, et dont les journaux ont beaucoup parlé. L'exemple rural des clubs 4-H ne pourrait-il pas susciter quelque chose de semblable dans les milieux urbains?

Ca serait certes fort à propos.

Emile BENOIST

21-VIII-47

Conclusions

D'où ressortent, à part la grande disproportion dans le nombre des électeurs que représentent les divers députés, deux faits particulièrement intéressants. Le premier, c'est que les travaillistes n'ont pas recueilli la majorité des suffrages exprimés (11,992,292 contre 12,691,632 à leurs différents adversaires). En d'autres termes, ils sont les élus d'une minorité; le deuxième, c'est que les libéraux, qui, parlementairement, n'ont pas recueilli la majorité des suffrages exprimés (12 sièges sur un total de 640) représentent tout de même encore, avec leurs 2,239,668 électeurs, une force électorale importante.

Ces chiffres expliquent que le résultat de la prochaine bagarre électorale ne soit peut-être pas aussi certain qu'on le peut croire. Il suffirait, pour assurer la victoire de l'actuelle opposition, d'un déplacement de voix relativement peu considérable.

Puis, il faut compter que le parti travailliste, aux dernières élections, représentait une grande espérance, tandis qu'aux élections prochaines, il paraîtra chargé d'assez lourdes réalités. C'est l'opposition conservatrice, peut-être plus exactement cette force de capitalisation à son bénéfice les inévitables mécontentements.

Un autre Tétu

La note du vénérable abbé Tétu, dont nous avons donné l'autre jour de si intéressants extraits, au sujet de l'un de ses cousins d'Australie, contenait d'autres détails que nous nous permettons de transcrire en gros.

Il s'agit cette fois d'un deuxième Tétu, l'oncle de notre correspondant, qui était né à la Rivière Ouelle en 1795, du mariage de François Tétu et de Charlotte Bonenfant, et qui, ses études faites au Séminaire de Québec, alla, en 1818, s'établir comme notaire à Saint-Hyacinthe, où il épousa Cécile Chabot.

Les troubles de 1837 eurent un grand influence sur la vie de cet homme, nous dit M. l'abbé Tétu. Il ne paraît pas avoir pris les armes, mais ami des Patriotes, il fut l'objet de poursuites auxquelles il échappa en passant aux Etats-Unis. De retour, en 1838, après huit mois d'exil, il fut, à ce moment encore, en butte aux poursuites des soldats de Colborne. Il fut arrêté et mis en prison. Il regagna sa liberté après quelques mois de captivité; mais il avait perdu tous ses biens et lui-même avait contracté dans sa prison une paralysie qui le conduisit à la tombe, en 1851. C'est Mgr Bourget, de Montréal, qui chanta l'absoute à ses funérailles. Ce M. Tétu est treize années, la plus connue fut Thérèse, de la communauté des Soeurs de la Providence, qui se rendit célèbre à la direction de l'hospice Saint-Jean-de-Dieu.

Sœur Thérèse, tous les témoignages contemporains s'accordent à la décrire, fut l'une des plus remarquables, les plus remarquables de son temps. L'ancien premier ministre Mercier, entre autres, avait pour elle la plus haute estime. Il considérait, disait-on, qu'elle avait véritablement des qualités et un tempérament d'homme d'Etat.

Un vieil ami

Le Frère Narcisse-Denis, des Frères des Ecoles Chrétiennes, vient, à son retour de Rome, où il avait participé au chapitre de sa congrégation, d'être nommé supérieur de l'Académie La Salle d'Ottawa, l'une des principales maisons des Frères au Canada.

Nous nous en voudrions de ne pas profiter de l'occasion pour rappeler que le R. F. Narcisse-Denis fut l'un des plus fidèles et des plus tenaces collaborateurs du R. F. Marie-Victorin. Pendant plus de six années, entre autres, du 7 novembre 1930 au 9 janvier 1937, il fut le chroniqueur attitré des cercles des Jeunes Naturalistes, et l'on put, chaque samedi, dans le *Devoir*, retrouver sa prose et sa signature.

C'est une raison particulière pour tous ceux qui s'intéressent au mouvement des Jeunes Naturalistes de souhaiter au R. F. Narcisse-Denis, dans la très honorable mais lourde fonction qui sera désormais la sienne, bonheur et succès.

O. H.

Etonnement de M. Asselin

M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, s'est dit très étonné de la déclaration faite par le chef du conseil municipal, M. Pierre Desmarais, au sujet de la vitesse dans les rues de la ville. M. Desmarais a déclaré que la loi provinciale des véhicules-moteurs, que l'on applique actuellement dans la métropole est *ultra vires* chez nous, de l'avis d'un recorder.

M. Asselin a dit que les recorders, qui sont des juges, devraient être les derniers à critiquer nos lois, si ce n'est auprès des autorités compétentes.

De son côté, le recorder Léon-Plante a fait une mise au point hier soir. Il a dit qu'il n'avait exprimé qu'une opinion personnelle. Il a ajouté qu'il est très heureux de la décision de la ville de sévir contre les automobilistes qui font trop de vitesse.

Sir William Eady prévoit que le Canada sera durement atteint par la suspension de la convertibilité de la livre sterling

M. Dalton annonce les nouvelles mesures d'urgence à la population anglaise — La convertibilité ne serait pas précisément suspendue, mais en quelque sorte rationnée — La course de l'Argentine et des autres pays sur les réserves anglaises de dollars — Rationnement plus sévère pour la population anglaise — Des négociations seraient en cours avec le Canada — Balances sterling de \$14,000,000,000 gelées à Londres

Londres, 21. (AP). — Les Anglais sont menacés d'une pénurie plus grande de vivres et d'autres produits importés à la suite de la décision du gouvernement de suspendre temporairement la convertibilité de la livre sterling en dollars.

Le chancelier de l'Echiquier, M. Hugh Dalton, a averti la population des restrictions qui s'en suivent, dans un discours radiodiffusé pour annoncer les nouvelles mesures financières prises pour ménager les réserves de dollars de la Grande-Bretagne et qui sont entrées en vigueur à minuit.

M. Dalton a déclaré que mes mesures étaient la conséquence des négociations engagées à Washington pour obtenir la révision des conditions du prêt de \$3,750,000,000 que la Grande-Bretagne a obtenu des Etats-Unis en juillet 1946. Les chiffres indiquent que les retraits de la Grande-Bretagne ont réduit ce prêt à \$758,000,000 cette semaine.

Un peu plus tard, un haut fonctionnaire de la trésorerie a rapporté que la balance dans les livres de la trésorerie des Etats-Unis était un peu plus élevée et qu'elle atteignait \$850,000,000. La Grande-Bretagne, dit-il, a obtenu l'autorisation de retirer une autre somme de \$450,000,000 qui servira principalement à acheter des marchandises aux Etats-Unis. Il a ajouté que ce retrait laisserait une somme de \$400,000,000 qui serait immobilisée.

En exposant le nouveau programme financier, M. Dalton a expliqué que les hommes d'affaires qui vendent des marchandises à la Grande-Bretagne pour des livres sterling n'auront plus le droit d'échanger ces livres pour des dollars.

"Notre décision, dit-il, entraînera inévitablement des répercussions défavorables pour le commerce dans une bonne partie du monde et pourra aussi entraîner l'interruption du ravitaillement dans certaines catégories de marchandises. Nous aurons à affronter de nouvelles pénuries pour ce qui est des produits qui nous viennent d'outre-mer... Il y aura probablement quelques réductions dans les rations. Il restera encore possible d'échanger librement le sterling en diverses autres devises."

Chronique internationale

Le fossé se creuse entre la Russie et les démocraties occidentales

L'abus du droit de veto paralysé toute l'activité de l'O.N.U. — Conflit idéologique

par Pierre VIGEANT

L'opposition entre les Etats-Unis et les autres démocraties occidentales d'une part et la Russie soviétique et ses satellites d'autre part s'avère de plus en plus irréductible et menace l'Organisation des Nations Unies et elle retentit dans la délicate Société des Nations. Cette opposition s'est manifestée dès le lendemain de la victoire, mais elle ne fait que s'accroître avec le temps. Au cours des deux ou trois derniers jours seulement, plusieurs incidents sont venus la souligner d'une façon éclatante.

C'est ainsi que la Russie soviétique vient de protester ce matin auprès de la Grande-Bretagne que la conférence anglo-franco-américaine qui doit s'ouvrir vendredi pour décider de la réorganisation industrielle de l'Allemagne constitue une violation de l'accord de Potsdam. La note russe rappelle que l'accord de Potsdam limitait à 7,500,000 tonnes par année la production de l'acier en Allemagne et soutient que l'on ne peut relever ce plafond que par un accord des quatre grandes puissances.

C'est ainsi que les Etats-Unis paraissent résolus à suspendre les négociations en cours pour déterminer le sort de l'Autriche et celui de la Corée. Il y a trois mois que les négociations traînent en longueur à Séoul et il y a encore plus longtemps qu'elles traînent à Vienne parce que les Russes ne veulent rien entendre. C'est ainsi que la Russie a usé deux fois au début de la semaine de son veto au conseil de sécurité pour faire échec aux propositions de la Grande-Bretagne.

Le 15 juillet

En vertu de l'accord du prêt conclu avec les Etats-Unis, la livre sterling devenait convertible au 15 juillet en toute autre devise que le néo-anglais pouvait exiger. Vers cette époque, la Grande-Bretagne a négocié des accords de convertibilité avec plusieurs autres pays. Il lui a fallu en même temps utiliser une plus grande somme des dollars qu'elle avait empruntés pour acquiescer ses importations. Elle a retiré \$700,000,000 du prêt au cours du mois de juillet, ce qui lui laissait une balance de \$1,000,000,000 seulement. La semaine dernière elle a encore retiré \$176,000,000 et cette semaine \$66,000,000.

M. Dalton a invoqué les motifs suivants pour justifier les nouvelles mesures: 1) Il n'est plus possible de continuer à exécuter un accord qui ne fait que passer à la Grande-Bretagne la pénurie désespérée de dollars de tant d'autres pays du fait que de toutes les monnaies des belligérants européens la livre sterling est la seule qui soit convertible; 2) Il faut que la livre sterling demeure une monnaie saine et forte, et que nous ne monnaie que tous les détenteurs s'efforcent de convertir en dollars. Si la course actuelle sur la livre sterling se poursuivait, il faudrait renoncer à tout espoir de rétablir le commerce multilatéral pour bien des années à venir.

"Le mal véritable, dit M. Dalton, c'est que nous importons beaucoup plus que nous n'exportons. Nous achetons, ou nous obtenons du crédit, beaucoup plus que nous ne vendons. C'est ce fossé qu'il faut combler aussitôt que possible. Il faut que les gens demeurent calmes, qu'ils travaillent dur et régulièrement, qu'ils économisent tout ce qu'ils peuvent et qu'ils se rendent compte que nous sommes tous ensemble dans la même lutte."

Les experts de la trésorerie anglaise ont dit que la Grande-Bretagne n'achèterait que ce qu'elle peut payer et qu'elle réduirait ses achats des pays qui n'acceptent pas la livre sterling. Elle continuera à payer le Canada en partie en dollars afin d'aider à ce pays à affronter sa propre pénurie de dollars. La Grande-Bretagne a obtenu un prêt en dollars du Canada com-

me des Etats-Unis. Les spécialistes de la trésorerie disent qu'ils ne prévoient pas de dépréciation de la livre sterling et ils ont démenti la rumeur qui a circulé à Londres à l'effet que le prix de l'or pourrait être changé.

La presse anglaise interprète la décision annoncée par M. Dalton comme la fin du prêt. C'est précisément le titre — "La fin du prêt" — qu'utilise le *Daily Express*, le journal de lord Beaverbrook, qui a combattu le prêt dans son journal comme la Chambre des Lords. Bien que la décision ait été annoncée simultanément à Londres et à Washington, le *Daily Mirror* blâme les Etats-Unis d'avoir mis fin au prêt. Le *Times* fait observer que l'abandon de la convertibilité entraînera une contraction du commerce mondial.

Le journal libéral *News-Chronicle* affirme que le pire est arrivé et que tout le monde peut maintenant le toucher du doigt et qu'il est utile que l'on ait mis fin aux illusions d'un grand nombre de gens. Le journal travailliste *Daily Herald* affirme que la décision courageuse qui vient d'être annoncée pourra apporter des avantages en même temps que des sacrifices.

Nouvel effort désespéré

Washington, 21. (A.P.). — La Grande-Bretagne vient de tenter un nouvel effort désespéré pour enrayer la course mondiale sur ses maigres réserves de dollars en suspendant partiellement la conversion de la livre sterling en dollars. On admet que cet expédient frappera durement le Canada et qu'il affectera profondément le commerce international.

Cette mesure radicale et hautement technique est venue hier soir à la suite de négociations entrecroisées de secret touchant la révision du prêt à \$3,750,000,000. La nouvelle a été annoncée à Londres et à Washington tard dans la soirée par la publication d'un échange de lettres entre le secrétaire du trésor des Etats-Unis, M. John Snyder, et le chancelier de l'Echiquier, M. Hugh Dalton. Un peu plus tard, M. Hugh Dalton a annoncé dans un discours radiodiffusé que les personnes qui reçoivent des livres sterling à la suite de transactions avec des maisons anglaises ou avec le

gouvernement n'auront plus le droit automatique, comme c'était le cas jusqu'ici, de les échanger en dollars.

Le programme actuel de rationnement du dollar, qui aurait été, paraît-il, suggéré par les Etats-Unis, a été annoncé au moment où la Grande-Bretagne s'efforce de faire adoucir les conditions du prêt que lui ont consenti les Etats-Unis. Elle veut notamment faire abolir la clause qui lui interdit de réduire ses achats aux Etats-Unis dans le seul but d'acheter des pays qui acceptent la livre sterling.

En vertu des conditions du prêt, les pays étrangers qui avaient une balance commerciale favorable avec la Grande-Bretagne pouvaient présenter leurs surplus de livres sterling à la Banque d'Angleterre et exiger des dollars. Le Congrès a exigé la mise en vigueur de ce système de convertibilité de la livre sterling avant d'approuver l'accord de prêt en 1946. Le système n'aurait cependant en vigueur qu'un an plus tard, soit le 15 juillet 1947.

Depuis cette date, plusieurs pays, notamment l'Argentine, ont commencé une course sur la trésorerie anglaise pour faire convertir leurs livres sterling en dollars. Ceci, au point de vue de la trésorerie anglaise, offrait le double inconvénient de la dépoller des dollars obtenus en vertu du prêt des Etats-Unis et de fournir à ces autres pays les moyens de lui faire concurrence pour l'achat de marchandises américaines.

En annonçant la suspension de l'accord de convertibilité, la Grande-Bretagne a tenu à préciser qu'elle continuerait à acquiescer en dollars ses importations nécessaires des Etats-Unis et

(Suite à la page 3)

pendant de bonne heure ce matin.

Pendjab

Le calme semble être revenu parmi la population de la province septentrionale du Pendjab, divisée maintenant entre les nouveaux dominions de l'Inde et du Pakistan.

A Lahore, cependant, dans la partie mahométane du Pendjab, des chefs de la garde de frontiers ont exécuté les éléments terroristes clandestins sont en train d'établir un programme d'extermination systématique. Les musulmans de Lahore ont massacré ou chassé la plupart des Hindous et des Sikhs de la ville.

D'autre part, dans la partie hindoue de la province, à Amritsar, les Hindous et les Sikhs ont tué ou chassé à peu près tous les mahométans, qui formaient naguère environ la moitié de la population de cette ville de quelque 500,000 habitants.

Paraguay

Le gouvernement du Paraguay revendiquait hier soir de nouveaux gains dans la guerre civile qui déchire ce pays. Il prétendait que ses troupes avaient capturé 1,500 rebelles et cerné le reste des forces insurgées au sud d'Asunción, la capitale du pays. On rapporte aussi que deux canonnières rebelles auraient capitulé. Les troupes loyalistes auraient également pris aux insurgés un transmetteur radiophonique. Si les rapports provenant de source gouvernementale sont exacts, les insurgés seraient à la veille de la défaite, une semaine seulement après avoir prétendu menacer la capitale.

En Palestine, tout paraît tranquille aujourd'hui. On n'a aucune nouvelle de la guerre civile de Chine.

Blocs-notes

S'il y avait des élections...

C'est d'élections anglaises que nous entendons parler, et d'élections relativement prochaines. Les dernières élections laissent entendre qu'il ne faut pas s'en exclure du domaine du possible, ni même du probable. La sible, ni même du probable. La violence de l'attaque de M. Churchill contre la dernière phase de la politique travailliste per-

met de croire qu'il s'y attend. Le lecteur ordinaire, de prime abord, peut être porté à croire que les travaillistes disposent, à l'heure actuelle, d'une indiscutable et presque invincible supériorité, ils détiennent, en effet, 398 sièges contre 249 à tous les autres groupes réunis: 213 aux conservateurs, 12 aux libéraux et 22 à tous les autres dissidents. Mais si, derrière les chiffres proprement parlementaires, on s'enquiert du nombre des suffrages recueillis par les divers partis, les choses prennent une allure un peu différente.

On constate que les 393 mandats travaillistes correspondent à un total de 11,992,292 suffrages, les 213 mandats conservateurs à 9,960,809 suffrages, les 12 sièges libéraux à 2,239,668 suffrages et les 22 autres dissidents à 491,162.

C'est-à-dire qu'en chiffres ronds, chaque député travailliste représente 30,545 électeurs, chaque député conservateur 46,785, chaque député libéral 186,639, et les 22 autres dissidents, 22,336 chacun.

De son côté, le recorder Léon-Plante a fait une mise au point hier soir. Il a dit qu'il n'avait exprimé qu'une opinion personnelle. Il a ajouté qu'il est très heureux de la décision de la ville de sévir contre les automobilistes qui font trop de vitesse.

LE DEVOIR

Le Devoir est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspapers Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'Agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que le Devoir publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au Devoir sont également réservés.

Abonnement par la poste :

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$ 6.00
Montréal et banlieue	9.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
Union postale	10.00

EDITION DU SAMEDI	
Canada	2.00
Etats-Unis et Union postale	3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : *Belair 3361.

tion chrétienne, ni démocratie qui tiendront.

Le Canada s'est battu aux côtés et souvent à la place de l'armée anglaise. A même sa population de 12 millions, il a placé un million de soldats sous les armes, conscrits deux ou trois autres millions aux œuvres de guerre, fait tuer en deux guerres cent mille de ses jeunes gens, et en a fait blesser 200,000. Il a saboté l'économie sociale et politique du pays et plongé celui-ci dans une dette abyssale. De plus il a fait des cadeaux à milliards.

Est-il besoin de dire crument et en langage vulgaire ce que nous sommes ?

Le Grinchoux

Chronique internationale

(Suite de la première page)

La réforme de l'O.N.U.

L'une des tactiques favorites des Soviétiques qui ne peuvent contrôler l'Organisation des Nations unies consiste à faire échec à tous ses efforts pour pacifier et relever les pays éprouvés par la guerre. Au Conseil de Sécurité, le corps le plus influent et le plus important prévu par la Charte de San Francisco, le vote est de plus en plus fréquemment de 9 à 2, c'est-à-dire que tous les Etats représentés font bloc contre la Russie et la Pologne asservie. Les délégués soviétiques ont usé de 16 voix de leur droit de veto pour annuler une décision du Conseil de Sécurité, sans parler de toutes les fois où l'on a laissé tomber une proposition sous la menace du veto soviétique.

La situation est telle que l'on parle couramment d'une réforme de l'O.N.U. La proposition qui revient le plus souvent sur le tapis est l'abolition du droit de veto, mais elle ne saurait rien donner puisque la Russie peut bloquer à elle seule tout amendement à la charte. D'aucuns espèrent soulever l'opinion mondiale contre la Russie en soulignant l'abus qu'elle a fait du droit de veto, mais cette perspective ne semble guère émouvoir le Kremlin.

On a imaginé un troisième projet de réforme qui aurait plus de chance d'être accepté par la Russie. Il consisterait à étendre les pouvoirs de l'Assemblée des Nations unies en assurant à chaque Etat membre un vote gradué qui tiendrait compte de la population, de la superficie et des ressources économiques. Cela augmenterait l'influence des grands Etats sans leur accorder le droit de veto. La Russie y gagnerait car la plupart des Etats qui font partie de l'Amérique latine et nombre d'autres sont inférieurs en population et en ressources à la majorité des Etats du bloc soviétique. Cette réforme qui serait cependant loin de lui valoir l'égalité des voix à l'Organisation des Nations unies pourrait amener la Russie à renoncer à sa politique d'obstruction.

Le conflit est idéologique, pour-t-il se régler autrement que par la force des armes? Cela dépendra de la force et de la solidarité des Etats opposés au communisme et aussi du cours de la politique intérieure en Russie soviétique.

Pierre VIGEANT

Cent-cinquante morts à Cadix

Les blessés seraient au nombre de 5,000

Cadix, Espagne, 21 (A.P.) — Le département provincial de la santé donnant le premier bilan officiel des pertes subies à la suite d'une explosion qui a ébranlé la ville, lundi, disent que 150 personnes ont perdu la vie et que 30 cadavres demeurent encore sous les débris.

Le département dit encore que le nombre des blessés se chiffre par 5,000 parmi lesquels 250 sont grièvement atteints. Quelques milliers d'autres souffrent quelque peu à la suite de légères blessures reçues par des morceaux de verre et de débris de toutes sortes qui volaient en l'air. Le maire Francisco Sanchez Cossio avait d'abord estimé les pertes de vie à 200, mais ce n'était pas un rapport officiel.

Il a aussi demandé au généralissimo Franco de faire transporter l'arsenal et les autres entrepôts de munitions en dehors des limites de la ville, de cette façon, dit-il, on pourra éviter d'autres désastres semblables.

Le maire a aussi fait remarquer les problèmes urgents de reconstruction auxquels la ville aura à faire face.

La main-d'œuvre et les matériaux de construction sont rares, dit-il encore, et les dommages causés par l'explosion dépassent peut-être \$10,000,000. Il a demandé spécialement que l'on reconstruise d'abord les maisons de commerce et que l'on répare les principales rues au centre de Cadix. Enfin, le maire a demandé à Franco qu'il fasse tout en son pouvoir afin que les hôpitaux, les écoles et toutes les institutions publiques soient reconstruits le plus tôt possible.

Nominations fédérales

Le Dr L.-P. Gendreau nommé sous-commissaire pour les pénitenciers

Ottawa, 21 (C.P.) — Le ministre de la Justice, M. Hsley, annonce la nomination de M. Jo-

Dorénavant, les films de seize millimètres seront censurés

M. Maurice Duplessis l'annonce aux Trois-Rivières — Une pellicule de la C.I.O. d'inspiration communiste — Appel à l'union sacrée pour la conservation de nos traditions et de notre survie — Une industrie nouvelle à Gatineau — L'utilisation des sous-produits — Nous serrer les coudes — Travail et prospérité

Les Trois-Rivières, 21 (D.N.C.) — M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, qui était hier soir l'hôte d'honneur au banquet qui a précédé l'exposition de la vallée du Saint-Laurent, a annoncé que dorénavant les films de seize millimètres seraient censurés dans la province de Québec.

Il a expliqué que, la veille, il avait assisté à Québec avec quelques-uns de ses collègues à la présentation d'un film de seize millimètres distribué par le C.I.O., film d'inspiration "communiste" prêchant l'athéisme et la "révolution". Pour différentes raisons, ajouta-t-il, la loi n'a pu être appliquée dans toute sa rigueur, mais nous ne pouvons pas nous laisser pourrir par ce genre de films. Nous devons nous unir pour avoir tous les intérêts que le sera strictement dans un avenir rapproché... nous n'avons pas le droit d'exposer la génération de demain en manquant de courage ou en ne faisant pas notre devoir.

Le gouvernement de la province de Québec va prendre toutes les mesures à sa disposition pour faire respecter la vraie liberté contre la licence qui se déguise sous le couvert de la fausse liberté. Je vous demande comme chef de la province de Québec, voyant la situation et les dangers nombreux qui pèsent sur l'horizon de faire frêve des dissensions et de faire preuve d'union sacrée non pas autour d'un parti, mais pour le triomphe de la cause sacrée de nos traditions et de notre survie.

\$30 à \$40 millions

Avant d'en arriver à cette autre dénonciation du communisme qui cherche à miner notre esprit démocratique et notre prospérité, M. Duplessis a annoncé la création à Gatineau d'une industrie nouvelle de la Canadian International Paper Company et cite cet exemple du progrès immense que le Québec connaît depuis deux ans. Il s'agit là d'une industrie qui coûte de \$2,000,000 à \$2,500,000 et qui emploiera un grand nombre d'hommes. Elle utilisera les sous-produits du sulfate pour fabriquer de l'antigel, de l'alcool industriel, etc.

La province de Québec, a déclaré le premier ministre, franchit présentement une étape de développement considérable. Nous pouvons multiplier les exemples de nouvelles industries chez nous. De \$30 à \$40 millions nous avons pu engager dans des industries nouvelles. Nous n'avons pas le droit, pour des considérations personnelles, de faire obstacle à un développement aussi brillant. J'ai le plaisir de vous dire qu'on commence à se rendre compte dans la province d'autre chose que de l'importance des mines, de l'agriculture, etc. On s'intéresse maintenant aux sous-produits qu'on peut tirer de nos richesses inépuisables.

Et M. Duplessis en est venu à cette industrie nouvelle de l'International qui exploitera la valeur de déchets de pâte mécanique qui, jusqu'ici, étaient jetés dans nos rivières et les empoisonnaient. Il a rapproché ensuite cette nouvelle du domaine de la santé publique en soulignant l'importance de la lutte contre les déchets de pâte mécanique qui, jusqu'ici, étaient jetés dans nos rivières et les empoisonnaient. Il a rapproché ensuite cette nouvelle du domaine de la santé publique en soulignant l'importance de la lutte contre les déchets de pâte mécanique qui, jusqu'ici, étaient jetés dans nos rivières et les empoisonnaient.

Surplus de guerre

On a vendu pour plus de \$386 millions au Canada

La Corporation des biens de guerre a vendu, au 31 juillet 1947, 232,137 de biens déclarés en surplus. Les ventes de juillet s'élevaient à \$6,045,375.

Un tiers du grand total se rapporte à la vente de navires et aux accessoires de marine soit \$113,500,000. Les véhicules-moteurs viennent ensuite avec \$63,900,000, suivis par les terres et bâtiments, \$41,800,000.

Voici les autres items: Machines-outils et outillage de production \$31,800,000; marchandises diverses \$27,700,000; vêtements et chaussures \$20,100,000; chaudières et moteurs \$16,000,000; métaux \$14,500,000; ferronnerie et électricité et matériaux de construction \$13,200,000; textiles \$10,000,000; équipement d'hôpital, de bureau, de camp et de cuisine, etc., \$9,600,000; ferraille \$9,100,000; avions et pièces composantes \$8,800,000; explosifs et produits chimiques \$7,500,000; appareils de radio et radar et pièces \$4,800,000.

Le surintendant actuel des pénitenciers, l'inspecteur Gustave-Louis Savant, devient assistant-commissaire senior en charge de l'administration. James A. McLaughlin, actuellement inspecteur, devient également assistant-commissaire.

Le téléphone

Difficultés et projets d'avenir

300,000 appareils nouveaux — 2,500,000 communications urbaines par jour — La causerie de M. Keefler au club Kiwanis Saint-Laurent

M. R. H. Keefler, qui dirige à Montréal les opérations de la compagnie de téléphone Bell, était hier midi, l'invité d'honneur du club Kiwanis St-Laurent. M. Keefler s'est dit heureux de saisir l'occasion de cette causerie, pour renseigner le public sur quelques-unes des difficultés de la compagnie Bell et dévoiler certains projets d'avenir.

Le conférencier explique d'abord qu'il est relativement facile de fabriquer les appareils de téléphone: la Northern Electric peut en produire un par minute. Mais le problème n'en serait pas, pour autant, résolu et les 35,000 personnes qui attendent, à Montréal seulement, de se servir du téléphone n'en ressentiraient aucun bénéfice; car on ne doit pas oublier qu'il faut d'abord construire de nouvelles centrales automatiques et fabriquer ensuite et procéder à l'installation de fils électriques souterrains et aériens qui relieront le poste de l'abonné à cette nouvelle centrale. Or, c'est là justement que réside la difficulté et M. Keefler n'en prévoit pas la solution définitive avant deux ans.

Il faut remarquer que la compagnie Bell met actuellement en exécution un plan de 4 ans, à dater du jour de la victoire sur le Japon; lorsque ce plan sera complété, la compagnie aura installé dans les provinces de Québec et d'Ontario entre 250,000 et 300,000 téléphones de plus qu'il n'en existe actuellement; ou du moins il sera en mesure de le faire.

Cette année et l'an prochain, la compagnie fera construire ou agrandir au moins 80 immeubles dans ces deux provinces.

"Dès que l'espace devient disponible, dit M. Keefler, on peut entreprendre le montage de l'outillage. Même en temps normal, on met jusqu'à 13 mois pour dessiner, fabriquer et installer l'outillage automatique d'un central moyen. En ce moment, cela peut prendre de 15 à 20 mois. En d'autres termes, l'outillage que l'on met présentement en service fut dessiné en 1945. Dans l'intervalle, l'ampleur de la demande a dépassé nos prévisions, et nous avons projeté d'autres additions, mais elles ne fonctionneront pas avant la fin de cette année et le cours de 1948. Dans les conditions actuelles, il n'existe simplement aucun moyen d'abréger cette période d'attente."

Le conférencier indique ensuite qu'à Montréal seulement, il existe plus d'un million de milles de fils téléphoniques. Il rappelle qu'une nouvelle centrale a été inaugurée à Verdun l'échangent Tremore, qui a pris à sa charge quelque 5,000 abonnés de Wilbank et de York. La centrale des appels à longue distance, installée rue Belmont, subit en ce moment des réparations qui lui donneront trois fois sa grandeur actuelle. De plus, trois autres centrales de Montréal ont aussi subi des transformations. Toutefois, M. Keefler ne prévoit pas que les 35,000 personnes qui, à Montréal, attendent actuellement le téléphone puissent être satisfaites avant janvier 1948.

"Plus d'une fois, poursuit le conférencier, nous avons entendu des clients poser cette question: "Moi, il y a deux ans que j'attends un téléphone et cependant une de mes amies l'a obtenu une ou deux semaines après l'avoir demandé."

"Les gens sont portés à oublier que 26 centraux différents desservent diverses localités à Montréal. Certaines régions de la ville ont toujours connu un développement téléphonique très étendu, et le problème de fournir le service téléphonique dans ces quartiers est naturellement beaucoup moins aigu que dans les quartiers nouvellement développés. Quand je dis nouvellement développés, j'entends soit dans le sens que ce sont des quartiers domiciliaires récemment neufs, soit dans une région de la ville où le nombre de téléphones en usage était comparativement peu élevé dans les années d'avant-guerre."

"Dans les deux cas, cela signifie que nous devons utiliser des facilités très restreintes pour répondre à une demande qui aura été soudaine plutôt que graduelle. Ce qui explique qu'une personne puisse obtenir le service téléphonique sans trop de délai dans un quartier hautement développé, tandis qu'un autre client devra attendre beaucoup plus longtemps, s'il habite une section de la ville en plein essor quant à la construction et au développement téléphonique."

"Aujourd'hui, nous fournissons le service à plus de clients que jamais dans notre histoire. Au début des hostilités, nous comptions 183,000 téléphones en usage à Montréal. Aujourd'hui, nous en avons 282,000. Pour le réseau entier, le nombre des téléphones atteint un million et quart, à rapprocher de 750,000 en 1939.

LES MEDECINS DE
COMMANDANT NOS.

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette propriétaire



Que sont devenus les 28 yachts?

Paris, 21. (Reuter). — On craint fort que les 28 yachts qui devaient arriver à Larochele, France, mardi, de Plymouth, Angleterre, ne soient considérés comme perdus.

Ces yachts ont quitté Plymouth, samedi matin, pour prendre part aux régates Plymouth-Larochele organisées par le Royal Ocean Racing Club de Plymouth. Les régates de cette année étaient les premières depuis 1938 et des milliers de sportifs s'étaient rendus à Larochele afin d'accueillir les yachts. On rapporte que 29 yachts ont quitté Plymouth, samedi, et qu'un seul est arrivé à Larochele après une traversée qui a duré 59 heures.

Un membre du comité des régates de Larochele a dit hier soir, que si aucune nouvelle des yachts n'arrive, d'ici quelques heures, nous nous verrons dans l'obligation d'entreprendre des recherches car ces embarcations sont de fabrication fragile et l'équipage à bord manquera certainement d'eau potable et de nourriture. Les autorités de la Vende et de la côte bretonne ont fait installer des postes spéciaux d'observation.

Parmi ceux qui attendent l'arrivée des yachts se trouve le vieux marin Larochele, l'ancien premier ministre du régime de Vichy, qui, de sa prison sur l'île d'Yeu, peut distinguer assez facilement ce qui se passe sur le rivage.

Au cours d'une journée moyenne de 1939, l'outillage automatique de Montréal établissait 1,800,000 communications urbaines. Aujourd'hui, il en achève 2,500,000 par jour."

Enfin, M. Keefler indique que sa compagnie tient à donner le meilleur service possible à ses abonnés et il nie la rumeur que la compagnie se soit enrichie pendant la guerre. Il ajoute qu'en ce moment le Bell Telephone emploie près de 20,000 employés qui touchent un salaire de 36 millions de dollars par année, tandis qu'en 1939, on ne comptait que 9,700 employés au salaire annuel de 17 millions de dollars. Cependant, malgré le coût accru de la main-d'œuvre et de l'outillage, la compagnie n'a pas haussé depuis 1927 le prix du service aux abonnés.

A l'issue de la causerie, le président du club, M. Gustave Leclerc, a tenu à offrir aux journaux de Montréal les remerciements du Kiwanis St-Laurent pour l'appui toujours cordial que les quotidiens lui ont apportés dans son œuvre magnifiquement d'aide à l'enfance.



La température dans le golfe de Gascogne a changé subitement et des orages et de violents coups de vent déferlent sur la mer. U de ces coups de vent a fait chavirer le petit bateau français "Le Suzac". 14 passagers étaient bord et trois d'entre eux se sont noyés.

Un enlèvement beaucoup plus grand a surgi, aujourd'hui, à Larochele alors qu'on a découvert une grande quantité de boîtes d'allumettes cachées entre des sacs de nitrate d'ammonium qui l'on venait tout juste de décharger du frêre "Ogba".

Nouveau vice-consul des Etats-Unis à Montréal

On annonce l'arrivée à Montréal de M. John L. Stegmayer, qui vient d'être nommé vice-consul des Etats-Unis dans la métropole canadienne; il remplacera jusqu'à maintenant des fonctions similaires à Shanghai.

DECIDEZ DES MAINTENANT VOS PROJETS DE VACANCES

HOTEL CHARTIER

EXCELLENTE CUISINE
CANOTAGE - DANSE
Complètement remis à neuf avec GRILL et TAVERNE
37 chambres avec eau courante
Information: écrire ou téléphoner Ste-Marguerite, Lac Masson - Tél. 17

Où l'on mange bien

HOTEL Lapointe
ST-JEROME, QUE.

— VAL-DAVID —
LES CONGES D'AUTOMNE
Confort et délassement
Pour repos et voyages de noces
HOTEL SITUÉ TOUT AU BORD DU LAC VAL-DAVID
A 80 minutes de Montréal — Altitude 1055 pieds.
JOLI CHALET EN BOIS ROND: coquet, intime, moderne en tout point.
50 CHAMBRES — BAINS PRIVÉS
DECORATIONS: Vieux style canadien.
AMUSEMENTS: Equitation, golf, tennis, natation, canotage, excursion, etc.
SPECIALITE: Dindes et poulets rôlés provenant de la ferme de l'hôtel.
REPAS: Cuisine de luxe servie tous les jours.
L'endroit idéal pour louer de l'automobile des Laurentides.
Information: M. L.J. DUFRESNE, gérant
Ecrire pour brochures et prix: VAL-DAVID — Tél. 340

LA SAPINIERE
— VAL-DAVID —
LES CONGES D'AUTOMNE
Confort et délassement
Pour repos et voyages de noces
HOTEL SITUÉ TOUT AU BORD DU LAC VAL-DAVID
A 80 minutes de Montréal — Altitude 1055 pieds.
JOLI CHALET EN BOIS ROND: coquet, intime, moderne en tout point.
50 CHAMBRES — BAINS PRIVÉS
DECORATIONS: Vieux style canadien.
AMUSEMENTS: Equitation, golf, tennis, natation, canotage, excursion, etc.
SPECIALITE: Dindes et poulets rôlés provenant de la ferme de l'hôtel.
REPAS: Cuisine de luxe servie tous les jours.
L'endroit idéal pour louer de l'automobile des Laurentides.
Information: M. L.J. DUFRESNE, gérant
Ecrire pour brochures et prix: VAL-DAVID — Tél. 340

GRAND FESTIVAL

en faveur de la
Paroisse Saint-Philippe Apôtre
Parc Richelieu — Bout de l'Île, Montréal.
MERCREDI, 27 AOUT
Attractions diverses Feux d'artifice
toute la journée. le soir.
COURSES DE PONEY — BOURSE: \$300.
\$1,100.00 en PRIX de PRESENCE
Achetez vos billets dès maintenant au Presbytère St-Philippe
7109 rue Fabre ou réservez par tél.: DO. 2423.
Admission: Adultes \$1.00 — Enfants: 50c.

Nécrologie

A L'ETRANGER

Niagara Falls, Ont., 19 août (A.P.) — De cette ville, on annonce la décès de M. Charles W. Anderson, ancien maire de Niagara Falls. Il avait été maire de 1935 à 1937 et membre de la Niagara Falls Hydro Commission et du Niagara Falls Hospital Trust.

Philadelphie, 19 août — A l'âge de 79 ans, est décédé M. John W. Speckman, avocat et ancien président des State Federation of Catholic Societies.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 rue STE-CATHERINE Ecoutez le jeudi
Livraison partout directement de notre serre-chaude. C.H.L.P.
PL. 1788-1787 12 h. 30

10% d'escompte
aux communautés religieuses.

La Russie proteste contre la conférence de Londres

WASHINGTON, 21 (A.P.). — La Russie vient de protester formellement contre la tenue de la conférence franco-américano-britannique, sur le relèvement de l'industrie allemande.

Les Soviétiques n'indiquent pas leurs objections, mais il est généralement admis que les Russes tiennent cette conférence comme allant à l'encontre des accords de Potsdam, selon lesquels il avait été convenu de maintenir la production industrielle de l'Allemagne à un niveau très bas.

On sait que la conférence doit s'ouvrir à Londres demain et qu'elle fait partie d'un plan d'ensemble pour amener l'Europe à se suffire à elle-même.

Remaniement du cabinet anglais en septembre

LONDRES, 21 (Reuter). — Le correspondant politique du *Daily Mail*, M. Wilson Broadbent, qui annonçait hier la démission imminente du premier ministre Clement Attlee, affirme aujourd'hui que le remaniement ministériel s'effectuera en septembre. Par contre, on a démenti, hier soir, dans les cercles officiels de Londres, les rapports prétendant que le premier ministre se proposait d'abandonner la direction du gouvernement.

«Les changements importants qui s'annoncent dans le cabinet, écrit le correspondant du grand journal conservateur, s'effectueront au cours de la première semaine de septembre d'après des renseignements sérieux obtenus hier. Les pourparlers se continuent entre les chefs du gouvernement et la décision finale dépendra du degré d'unité que l'on pourra atteindre touchant la politique à soumettre lors de la nouvelle session du Parlement qui doit s'ouvrir le 21 octobre prochain.»

Le cardinal Griffin à Montréal

Première visite de Son Eminence
au Canada

Les autorités d'Air-Canada font savoir qu'un de leurs illustres passagers, Son E. le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, est arrivé ce matin à Dorval, à bord d'un avion North Star.

Il a été accueilli par Son Ex. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, avec qui le cardinal passera la journée. Ce soir, Son Eminence reprendra un avion d'Air-Canada pour se rendre à Vancouver, où elle assistera à une conférence des cardinaux du Commonwealth des pays britanniques. On sait que déjà, le cardinal James-Charles McGuigan, archevêque de Toronto et le cardinal Norman Gilroy, archevêque de Sydney, Australie, sont arrivés dans la capitale de la Colombie canadienne.

Le cardinal Griffin vient au Canada pour la première fois, à deux reprises, au moins, feu le cardinal Villeneuve l'avait invité à entreprendre ce voyage. Ce fut d'abord lors du passage à Londres de l'ancien archevêque de Québec, et ensuite pendant le Consistoire.

L'archevêque de Westminster passera cinq semaines dans notre pays; il reviendra à Montréal vers la fin du mois de septembre. Il est accompagné de son secrétaire, Mgr Cuthbert Collingwood.

On note que le cardinal Griffin vient de traverser l'Atlantique à bord du même avion qui transportait le ministre fédéral de la Reconstruction, M. C.D. Howe; ce dernier, toutefois, est déjà rendu à Ottawa.

Sable et essence pour la ville

A sa dernière réunion le Comité exécutif de la ville de Montréal a décidé d'accorder à la *Consolidated Oka Sand and Gravel Co. Ltd.* le contrat pour 20,000 tonnes de sable, à \$1,15 la tonne. Ce sable servira à l'entretien des trottoirs l'hiver prochain.

D'autre part, l'*Imperial Oil* livrera à la ville, en wagons-citernes, 1,200,000 gallons d'essence à \$0.1425 le gallon.

M. Houde invité en Turquie

Le maire de Montréal, M. Camille Houde, a été invité à visiter la Turquie, mais «vu ses nombreuses occupations», il a décliné. C'est le capitaine du navire turc «M. V. Kars», M. Necdet Hor, qui lui a fait l'invitation.

Délégés canadiens à New-York

Ottawa, 21 (C.P.). — On connaît officiellement la fin de cette semaine la composition de la délégation canadienne qui nous représentera à l'Assemblée générale des Nations-Unies qui s'ouvrira le 16 septembre à New-York.

M. Louis Saint-Laurent sera probablement le chef des délégués, qui se recruteront parmi les représentants des principaux partis politiques à la Chambre des Communes.

Feu madame L. Champagne

Nous apprenons la mort de Mme Lucien Champagne, née Lavallée (Flora), survenue de bonne heure ce matin, à l'Hôtel-Dieu de Sorel, à la suite d'une courte maladie.

Lui survivent: son mari, Lucien Champagne, clicheur au *Devoir*, et une fille: Diane.

La dépouille mortelle est exposée aux Salons Magnus Poirier, 6520 St-Denis.

Les funérailles auront lieu samedi matin à l'église St-Edouard. Le *Devoir* prie M. Champagne d'agréer ses sincères condoléances.

De 2,500 à 3,000 immigrants par mois pour le Canada

Déclarations de M. C. D. Howe à son arrivée d'Europe — Ces immigrants seront choisis parmi les apatrides des camps de concentration

Ottawa, 21 (C.P.). — Le ministre de la reconstruction, M. C. D. Howe, revenant d'un voyage d'un mois en Europe, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement canadien entreprendrait cet automne, sur une grande échelle, le transfert de déplacés européens au Canada, par voie aérienne.

Dans une entrevue accordée à la *Canadian Press* à bord de l'avion qui le conduisit de Montréal à Ottawa, M. Howe a précisé que le projet d'immigration massive du gouvernement serait mis à exécution à partir du début d'octobre, et qu'il comporterait la venue chez nous de 2,500 à 3,000 personnes déplacées chaque mois. Le gouvernement assumerait la responsabilité du transport de ces apatrides choisis dans les camps de concentration européens.

Nouveaux aérobis

On pourra se mettre à l'oeuvre dès que Trans Canada aura reçu une vingtaine d'avions transocéaniques qu'il attend pour la fin de septembre. Chacun de ces appareils pourra transporter 40 voyageurs. Avec ses nouveaux aérobis, la Trans Canada fera plus que tripler l'efficacité de son service transocéanique.

M. Howe a ajouté qu'il a fait

effort, en Angleterre, pour obtenir plus de places sur les bateaux pour le transport des apatrides au Canada. Il espère que l'on satisfiera dans une certaine mesure à sa demande.

Le ministre est passé par l'Irlande, l'Angleterre et des parties de l'Allemagne. Il dit avoir constaté que nombre de ces «personnes déplacées» possèdent des métiers qui seraient utiles au Canada. Il a été surtout frappé de la convenance particulière des gens des pays baltes pour l'immigration au Canada.

Droits garantis

M. Howe ne paraît pas faire grand cas de l'accusation récente d'un délégué russe au Conseil économique et social de l'O.N.U. Ce délégué prétendait que le Canada recrutait de la main-d'oeuvre à bon marché parmi les «personnes déplacées». «Ces immigrants», dit M. Howe, sont protégés par les lois canadiennes du Travail. Leurs droits seront sauvegardés à l'égard de ceux des autres travailleurs.

Le ministre a été impressionné par ce que l'on fait en Angleterre pour utiliser les usines de guerre à la production de paix. Il croit que le Canada devra également voir à une aussi ingénieuse utilisation de son outillage de guerre.

Les misères de l'Europe

L'Angleterre souffre toutefois d'une pénurie de charbon, dit M. Howe. Elle n'en a pas même assez pour sa propre industrie. De plus, les travailleurs n'ont guère d'ambition pour gagner de l'argent, puisqu'il n'y a presque pas de produits à acheter. La situation du logement en Grande-Bretagne serait pire qu'au Canada, et menacerait de s'aggraver encore si l'importation de matériaux de construction devenait impossible à cause du manque de devises étrangères.

Mais la situation est plus inquiétante en Allemagne, où les ruines de la guerre sont encore béantes, où la vie semble paralysée.

M. Howe n'a pas voulu commenter la rumeur voulant qu'après l'«enterrement» du ministre de la Reconstruction, il prenne la direction de celui des Ressources, duquel relève l'immigration.

Le ministre, qui s'était rendu d'abord en Grande-Bretagne pour assister à la session du Conseil privé destinée à la ratification du consentement au mariage de la princesse Elisabeth, est arrivé ce matin, avec sa femme à l'aéroport de Dorval, à bord d'un avion des T.C.A. venant de Prestwick, Ecosse.

Les Témoins de Jéhovah à Westmount

Le chef de police de la municipalité de Westmount, M. Robert Byford, a déclaré hier ne pouvoir rien faire dans le cas des Témoins de Jéhovah qui distribuent des circulaires dans les limites de cette municipalité. M. Byford a dit qu'aucun règlement de la municipalité n'interdit cette pratique et que comme policier il doit demeurer neutre et impartial jusqu'à ce que le conseil municipal lui donne des ordres.

M. Barrette et les ouvriers

Québec, 21 (D.N.C.). — M. Antonio Barrette, ministre du Travail, a déclaré ce matin qu'il n'est pas du tout question de convoquer une Session spéciale pour adopter une loi qui emmènerait les unions ouvrières de la province, comme l'a laissé entendre hier à Montréal, un organisateur du parti ouvrier progressiste.

Le ministre a ajouté que depuis qu'il est au pouvoir, le présent gouvernement n'a cessé de passer des lois pour améliorer la situation des ouvriers, ainsi que celle des unions. Ces lois couvrent une foule de domaines. Le gouvernement, dit-il, avec les sionistes de l'Etat, a déboursé \$4,000,000 de plus en 1946 que sous l'administration libérale.

Depuis que le suis ministre, a poursuivi M. Barrette, il y a eu 50 pour cent de plus de reconnaissances syndicales et de certificats et les ordonnances de la Commission du salaire minimum ont été amendées de façon à hausser les salaires minimum de 50 pour cent.

Médecin de nouveau appréhendé

Sur l'ordre du coroner Pierre Hébert, la police a arrêté, hier après-midi, le docteur Léon Azoula, sur qui pèse déjà deux accusations de conspiration dans le but de pratiquer des opérations illégales. L'arrestation est survenue, après qu'on eut découvert le cadavre d'une femme, dans son bureau, à 139 ouest, rue Ste-Catherine. Le médecin servira de témoin important lors de l'enquête du coroner. Le cadavre a été identifié du nom de Mme Blanche Leprie, 41 ans, domiciliée à 26 rue Couillard, à Québec. Le docteur Paul Martin, médecin légiste, a pratiqué hier soir, une autopsie sur le corps exacte de la mort.

Candidats à l'échevinage

Les aspirants au poste de conseiller municipal, laissé vacant par feu M. Michael Buhay, décédé de ces jours derniers, ne manquent pas. Une bonne demi-douzaine de citoyens ont déjà manifesté le désir de succéder à M. Buhay, le remplaçant de ce dernier devant être choisi à la prochaine séance du conseil de ville.

M. Sarto Blais, candidat défait à deux élections municipales antérieures, a écrit aux conseillers municipaux pour demander leur appui quand viendra le temps de choisir le futur conseiller. Il appert qu'il est aussi question de M. Jack Horn, une nouvelle figure dans la politique municipale.

Le gouvernement anglais veut dire qu'il faudra modifier les accords commerciaux conclus avec une trentaine de pays sur la base de la livre convertible de la livre sterling.

Les banques changeront leurs heures d'affaires

De 9 h. à 11 h., le samedi
matin

Il est probable qu'à compter du 6 septembre, toutes les principales banques du Canada changeront leurs heures d'affaires selon certaines indications fournies ce matin par certains représentants de bureaux-chefs de Montréal.

Il appert que ces heures seront désormais, pour le samedi, de 9 h. à 11 h. du matin.

La Banque de Montréal a confirmé l'adoption de ces nouvelles heures d'affaires et aux bureaux de la Banque Royale du Canada, on a laissé entendre que l'on adopterait aussi ce nouveau régime.

La Banque Canadienne Nationale, l'on a répondu qu'aucun changement n'avait encore été annoncé officiellement tandis qu'à la Banque Provinciale du Canada la réponse a été: «Nous demeurons ouverts le samedi de 9 h. à midi.»

Actes criminels à Jérusalem

Jérusalem, 21 (A.P.). — Deux soldats britanniques furent tués et un troisième grièvement blessé, lors d'un incident dans lequel ils se trouvaient à être démolis par l'explosion d'une mine souterraine près de Nathanya.

A Jérusalem encore, un magasin arabe a été complètement détruit par une bombe lancée, dit-on, par un Arabe faisant partie d'une partition de boycott.

D'après une dépêche en provenance de Haïfa, on aurait volé à un messager d'une banque arabe la somme de \$40,000 alors qu'il transportait cet argent à une autre succursale.

La voie Laurier

Québec, 21 (D.N.C.). — M. Daniel Johnson, député de Baie de la Législature provinciale, nous a appris à midi que la deuxième traversée de la voie «Sir Wilfrid Laurier» et St-Hyacinthe, est ouverte au public depuis samedi dernier. C'est une amélioration considérable. Comme on le sait, une grande partie de cette section de route se trouve dans le comté de Baie de la Législature, nous a expliqué le député de Baie de la Voie, le ministre de la Voie et des Travaux publics, qui nous a dit qu'il est très satisfait de ce qu'il appelle la «voie Laurier».

Courbes dangereuses

Québec, 21 (D.N.C.). — A la suite des démarches poursuivies par feu M. Georges-Octave Poulin, député de Beauce, le ministre de la Voie et des Travaux publics a décidé de grands travaux au rapide du Diable. Les courbes dangereuses sont éliminées et un nouveau tracé abaisse très considérablement la côte qui se trouve à cet endroit. On pave également en asphalte la section de route qui se trouve entre Beauceville et St-Joseph. M. Poulin est présentement à Québec pour quelques jours dans l'intérêt de son comté.

La Hongrie ne fera pas partie des Nations Unies

Lake Success, 21 (AP). — Le Conseil de sécurité a rejeté, aujourd'hui, la demande de la Hongrie voulant faire partie des Nations Unies par un vote de 1 contre 1. Neuf membres se sont abstenus de voter.

Ces Juifs devront débarquer avant demain

Un ultimatum britannique aux
4,400 réfugiés de Port-de-Bouc

Londres, 21 (A.P.). — Les autorités britanniques ont aujourd'hui servi un ultimatum aux 4,400 réfugiés juifs, à bord de trois navires anglais, ancrés dans le port de Port-de-Bouc, au sud de la France. Selon les termes de cette sommation, les Juifs devront accepter de débarquer en territoire français avant demain après-midi, sans quoi ils seront conduits dans un camp de la zone britannique en Allemagne.

On se rappelle que ces Juifs avaient essayé d'entrer en Palestine illégalement le mois dernier, mais que les autorités britanniques les avaient empêchés de le faire et les avaient ramenés en France le 29 juillet. Depuis lors, cependant, les Juifs ont refusé de quitter les navires malgré l'hospitalité que leur offrait le gouvernement français. Ils déclarent cette fois qu'ils feront la grève de la faim s'ils ne peuvent aller en Palestine.

Les autorités britanniques croient que l'Agence juive pourrait fort bien persuader les immigrants de débarquer en France si elle le voulait.

Coupable de vols dans des automobiles

Arthur Cardinal, 35 ans, sans adresse connue, a avoué sa culpabilité hier devant le juge Armand Cloutier à l'accusation d'avoir volé pour quelque \$2,000 de marchandises dans des automobiles de touristes américains.

Le prononcé de la sentence a été différé afin de permettre à la police de poursuivre son enquête sur d'autres affaires.

Deux autres accusés, Frank Saulnier, 20 ans, et Jean-Paul Lussier, 21 ans, ont nié leur culpabilité à des accusations identiques. Ils subiront leur enquête préliminaire le 26 août. Un cautionnement de \$950 a été exigé pour leur mise en liberté provisoire.

Jules Limoges, 19 ans, 1521 rue Barré, qui a été appréhendé hier matin après une vive chasse à l'homme dans les environs des rues MacKay et Crescent, a protesté à l'accusation de vol et a déclaré qu'il n'avait pas de quoi payer une cautionnement de \$25. Il subira son procès le 25 du courant.

Il avoue sa culpabilité

Devant le juge C.E. Guérin, ce matin, Aime Matte, 24 ans, 1970 rue Union, a avoué sa culpabilité à l'accusation de vol et a déclaré qu'il n'avait pas de quoi payer une cautionnement de \$25. Il subira son procès le 25 du courant.

M. Brooke Claxton est arrivé en Australie

Sydney, Australie, 21 (CP). — Le ministre de la Défense nationale, Brooke Claxton, arrivant ici, du Canada, par la voie des airs en vue de pourparlers sur le traité de paix du Japon, a dit, aujourd'hui, qu'il est d'un intérêt vital que ce traité soit conclu le plus tôt possible.

Le ministre a dit aussi qu'il s'attendait à s'entretenir avec les chefs militaires australiens en ce qui concerne les moyens de défense.

Travaux routiers en Gaspésie

Pavement de tout le chemin de ceinture dans le plus court délai possible — Dommages causés par les véhicules lourds de la milice — On manque de calcium et d'huile pour les routes — Le chemin de ceinture de l'île d'Orléans

Québec, 21 (D.N.C.). — M. Antonio Talbot, ministre de la voirie, est parti hier pour une tournée d'inspection des routes de la Gaspésie et des îles-de-la-Madeleine. De grands travaux se poursuivent présentement sur le chemin de la péninsule, ainsi que dans le comté de M. Hormidas Langlais. Le député des îles-de-la-Madeleine accompagne le ministre de la voirie. Rencontre par notre représentant, après la séance du conseil des ministres, hier après-midi, M. Talbot a déclaré que son département tente un effort immense pour doter la Gaspésie de routes modernes, sur lesquelles les citoyens de la province de Québec et les touristes pourront rouler tout à leur aise. Des mesures ont été prises pour que tout le chemin de ceinture soit pavé dans le plus court délai possible. C'est ainsi que dans les comtés de Matane et Gaspé-Nord, soit de Matane à Cap-Chat, on fait exécuter d'importants travaux qui permettront de paver toute cette section dès le printemps prochain.

Des travaux se poursuivent également sur la partie non pavée de la route qui traverse la vallée de la Matapédia. Des équipes seront à l'oeuvre jusqu'aux premières neiges et l'on terminera l'an prochain ce qui n'aura pu être exécuté cette année.

Le ministre de la voirie fait également des pavages dans le comté de Bonaventure, ainsi que des travaux préliminaires pour des pavages l'an prochain.

M. Talbot nous a aussi déclaré que des travaux de pavage sont en cours entre Chandler et Percé. Cette section sera terminée cette année.

Aux environs de Percé, sur une distance très considérable, on poursuit des travaux préliminaires, qui permettront de poser le pavage l'an prochain. Le printemps dernier, a dit M. Talbot, les routes de la province ont subi des dommages très sérieux. On les évalue à plusieurs millions de dollars. Mais notre réseau routier avait été fortement endommagé par le manque d'entretien et la circulation des véhicules lourds de la milice, pendant la guerre.

Le ministre a encore déclaré que son département apporte une attention toute spéciale aux routes rurales. Dans tous les comtés ruraux de la province, a dit M. Talbot, nous poursuivons cette année des travaux considérables.

Aux îles de la Madeleine

Interrogé au sujet des travaux en cours aux îles-de-la-Madeleine, le ministre a dit qu'ils progressaient très rapidement et ne manqueraient pas de rendre de grands services à la population locale.

Il s'agit de routes construites sur les dunes pour relier les diverses îles. Ce sont des travaux d'un genre particulier. Il a fallu commencer par planter des arbustes pour maintenir le sable en place. Ensuite, on a construit la route.

La poussière

Québec, 21 (D.N.C.). — La poussière sur les routes est un des gros ennemis des automobilistes, et d'une façon générale, de tous ceux qui utilisent les réseaux routiers. Le ministre de la Voirie a déjà accompli un effort considérable pour faire disparaître la poussière, sur les principales artères, mais il en reste encore à certains endroits. Naturellement, ceux qui sont obligés de fréquenter les routes où il y a encore de la poussière, se plaignent de cette situation.

Interrogé par notre représentant au sujet des mesures prises par le ministère de la Voirie, pour faire disparaître la poussière, M. Antonio Talbot a déclaré que rien n'a été négligé par son département pour en arriver à une solution du problème le plus tôt possible. Diverses expériences ont été faites.

Il n'y a que trois moyens de débarrasser les routes de la poussière, a dit le ministre. Le premier, ce sont les pavages. Mais les pavages ne peuvent se faire que lorsque les routes ont été préparées à recevoir un tel pavage. Le deuxième, c'est une application de calcium. Il ne faut pas y songer cette année, car il est impossible de se procurer du calcium. Le troisième, c'est une application d'huile. C'est un moyen moins efficace que les autres, mais il faut encore y renoncer, car les compagnies n'ont pas d'huile à vendre pour application sur les routes.

M. Talbot souligne qu'il s'intéresse de façon toute particulière au problème de la poussière et qu'il entend faire tout ce qui est possible pour doter notre province de routes exemptes de poussière.

A l'île d'Orléans

Québec, 21 (D.N.C.). — M. Antonio Talbot, ministre de la voirie, a décidé de refaire le pavage du chemin de ceinture de l'île d'Orléans. C'est une entreprise très considérable. On dépensera au moins \$225,000 pour remettre ce chemin à neuf.

Le printemps dernier, le ministre de la voirie avait reçu des plaintes au sujet du chemin de ceinture de l'île d'Orléans. Des ingénieurs furent aussitôt chargés de faire une enquête et on se rendit compte que le défaut d'entretien avait causé des dom-

Reprise des opérations militaires hollandaises en Indonésie

LA HAYE, 21 (A.P.). — Un haut fonctionnaire hollandais a déclaré aujourd'hui qu'il ne fait pas de doute que les opérations militaires hollandaises seront reprises avec vigueur en Indonésie si le Conseil de Sécurité n'enjoint pas, au cours de sa réunion de demain, à la république indonésienne de cesser les hostilités que ses troupes ont poursuivies après l'ordre du Conseil de cesser le feu.

Ce personnage n'a pas indiqué quels seraient les objectifs de cette nouvelle action militaire, mais on a fréquemment parlé, en Hollande comme en Indonésie, d'une offensive contre Jagakarta, la capitale républicaine.

Certains chefs politiques prévoient que la reprise des opérations militaires en Indonésie pourrait bien entraîner la chute du cabinet actuel et la formation d'un gouvernement national d'urgence. Les catholiques favorisent la reprise des opérations militaires tandis que les travaillistes y sont opposés. Le gouvernement s'appuie sur la coalition des deux partis.

La G.M. fermera ses portes temporairement

Environ 70,000 ouvriers seront
affectés par cette mesure prise
à cause de la pénurie de l'acier
— Le président de l'union de-
mande une enquête gouverne-
mentale

Détroit, 21 (A.P.). — La General Motors Corporation ayant annoncé qu'elle diminuerait sa production à cause de la pénurie de l'acier, le président de l'Union des ouvriers-unis de l'automobile (C.I.O.), M. Walter P. Reuther, a fait tenir une lettre au président Truman lui demandant d'instituer une enquête gouvernementale sur cette pénurie.

Quelques heures après que le président C.E. Wilson de la General Motors ait annoncé que cette compagnie fermerait quelques-unes de ses usines et diminuerait les heures de travail dans les autres durant la dernière semaine du mois d'août et la première du mois de septembre, M. Reuther a révélé la teneur d'une lettre qu'il a envoyée au président Truman lui demandant d'instituer une enquête sur ce qu'il appelle «les restrictions et les capacités de production de l'industrie américaine de l'acier».

En accusant les «monopoles de l'acier» d'avoir «nuî à toute l'économie américaine», le chef unioniste a réitéré sa déclaration maintes fois répétée à l'effet que l'industrie est responsable des restrictions sans nécessité sur la production.

Les refus de l'industrie de l'acier de prendre les mesures nécessaires pour assurer le maximum de matières premières ont entraîné des diminutions dans les heures de travail et même des congédiements temporaires dans l'industrie de l'automobile et autres au cours de l'année dernière, déclare M. Reuther.

Cette diminution de la production à la General Motors affectera la production des voitures Chevrolet et Pontiac a déclaré M. Wilson. La division Pontiac fermera ses portes vendredi soir jusqu'au 2 septembre. Pour ce qui est de la division Chevrolet on n'a pas encore annoncé quand elle cessera sa production.

Celles des usines de la G.M. qui produisent des voitures Buick, Oldsmobile, Cadillac et les camion GM ne fermeront pas. Environ 70,000 ouvriers de cette compagnie seront affectés par cette mesure.

Nomination de M. Laurent Beaudry

Sous-secrétaire d'Etat associé
pour le département des Affaires
extérieures

Ottawa, 21 (C.P.). — M. Laurent Beaudry, sous-ministre adjoint du secrétariat d'Etat aux Affaires extérieures, est nommé sous-secrétaire d'Etat associé pour ce même département.

M. Gilles Scotte, de Montréal, second secrétaire dans le département des Affaires extérieures, permutera à l'ambassade canadienne de Mexico où il remplacera M. C. C. Eberhart, de Montréal, qui reprendra sa place au département, à Ottawa.

Cinquante personnes tuées dans une émeute

Karachi, Pakistan, 21 (Reuter). — 50 personnes ont été tuées et 40 autres blessées dans une émeute à Quetta, Balouchistan, hier soir. On a dû faire sortir les troupes pour rétablir l'ordre.

magas considérables. Une réfection complète s'imposait. Des mesures furent prises pour exécuter les réparations dans le plus court délai possible.

Le chemin de ceinture de l'île d'Orléans est un des plus populaires et des plus fréquentés par les touristes dans toute la province. Sa réfection rendra de grands services à la population locale, mais elle contribuera aussi dans une large mesure au développement du tourisme.

Nous apprenons aussi que le ministre de la voirie a commencé le pavage de la route St-Joachim-Baie-St-Paul, soit une section d'une vingtaine de milles. Les travaux sont en cours et seront terminés cette année. Des travaux considérables se poursuivent également aux environs de la Malbaie et sur la côte Nord.

Tout indique qu'un montant particulièrement élevé sera dépensé cette année pour l'entretien, la réfection et la construction des routes.

Les Balkans Nouvelles discussions

La question du veto — Devant le
Conseil de sécurité

Lake Success, 21 (A.P.). — On s'attend aujourd'hui, à ce que les Etats-Unis insistent pour que les Nations Unies continuent une surveillance étroite sur les frontières du nord de la Grèce jusqu'à ce que la question du veto soit portée, le mois prochain, devant une assemblée formée de 55 membres.

Après de vains efforts de la part des adeptes du veto russe pour établir la paix dans les Balkans, les Etats-Unis ont soutenu la décision de laisser à un corps mondial le soin de régler le différend dans les Balkans.

Depuis que le problème des Balkans se trouve entre les mains du conseil de sécurité, l'Assemblée ne peut rien faire avant que le pouvoir formé de 11 membres l'ait formellement dissous.

D'après des sources bien autorisées on apprend que les Etats-Unis luteront fermement pour maintenir l'affaire devant le conseil jusqu'à ce qu'on entame de nouvelles discussions à l'Assemblée qui sera tenue à New-York, le 16 septembre.

Alors on demandera au Conseil d'abandonner la question des Balkans et l'Assemblée pourra librement se recommander.

L'Assemblée en est venue à cette décision après que le Conseil eut admis son incapacité à résoudre ce problème qui a causé tant de soucis aux Nations unies depuis dix-huit mois.

Malgré les efforts que la Russie déploie par voie de veto pour résoudre cet épineux problème, le président du Conseil, Farris el Khoury, de Syrie, a dit que la commission d'enquête du Conseil existe encore et qu'elle peut demeurer en Grèce jusqu'à ce qu'on ait enlevé de son agenda la question des Balkans. On dit que c'est le désir des Etats-Unis de voir la Commission demeurer sur les lieux afin de surveiller les frontières grecques et yougoslaves, bulgares et albanaises, jusqu'à ce que l'Assemblée prenne l'affaire en mains.

Entre-temps, le Conseil de sécurité s'occupe de plus en plus du problème de l'Egypte.

Pendant la réunion d'hier, la Russie a secondé la demande de l'Egypte voulant que les nations unies ordonnent immédiatement l'évacuation des troupes britanniques du territoire égyptien, alors que les puissances de l'ouest faisaient bloc pour que la question soit le sujet de négociations directes.

Le Brésil a proposé que des négociations directes soient entreprises entre l'Egypte et la Grande-Bretagne mais que les nations unies soient au courant de toute discussion.

C'est la seule motion formelle en marge de l'affaire qui fut le sujet d'un débat depuis le 5 août. La Grande-Bretagne, qui n'a pas droit de vote comme partie dans la dispute, a dit qu'elle accepterait la motion du Brésil si le cas, bien entendu, est immédiatement rayé de l'agenda du Conseil.

Le premier ministre Nohrahy Pasha, qui a représenté l'Egypte pendant tout le débat, a dit qu'il ne savait, pour le moment, si son gouvernement accepterait. La discussion prendra fin vendredi.

Abonnements de vacances

Ne soyez pas pris au dépourvu. En vacances, vous serez bien aise de lire chaque jour votre quotidien préféré.

Faites-nous parvenir votre abonnement sans retard.

Canada Etats-Unis
1 semaine . . . 0.20 0.25
1 mois . . . 0.65 0.75
3 mois . . . 1.65 2.25

Nous acceptons les abonnements par téléphone: BE. 3361

LE DEVOIR

B. P. 500, (Place d'Armes)

CARNE MORDAIN

PROCHAINS MARIAGES

Le mariage de Mlle Françoise Raymond, fille du sénateur et de Mme Donat Raymond, avec M. Conrad de Lotbinière Porteous, fils du lieutenant-colonel C. F. C. Porteous, M.C., V.D., et de Mme Porteous, décédée, aura lieu en l'église Saint-Patrice, le 11 octobre, à 11 heures. La réception sera offerte ensuite chez les parents de la mariée, 3341, avenue Ontario.

Samedi, le 30 août, à 10h., en l'église Saint-Viateur d'Outremont, sera célébré le mariage de Mlle Gisèle Bouchard, fille de M. Eugène Bouchard, décédé, et de Mme Bouchard, d'Outremont, avec M. Jean Allard, fils de M. Alfred Allard, de Châteauguay, et de Mme Allard, décédée.

On annonce le mariage de Mlle Camille Benoit, fille de M. et de Mme J.-B.-O. Benoit, décédés, et de M. Jean-Gilles Duquette, fils de M. et de Mme L. Duquette. La bénédiction nuptiale leur sera donnée lundi, le 1er septembre, à 9h., en l'église Saint-Arsène. Après la cérémonie, il y aura réception. Les mariés partiront ensuite pour un voyage dans les Laurentides.

Tous les chemins mènent à la prestidigitation

Prestidigitateurs et illusionnistes reconnaissons pour maître Robert Houdin dont le nom rappelle sans doute peu de chose aux jeunes d'aujourd'hui, mais dont la vogue fut extrême vers le milieu du siècle dernier.

L'histoire de sa vocation n'est pas banale.

Il y avait à Blois, en 1805, un horloger qui voulait voir son fils Robert continuer sa profession. Mais l'enfant ne rêvait que tours de physique. On essaya de le faire de physicien. On essaya de le faire de notaire. Rien n'y fit. Seuls escamotage et passe-passe l'intéressaient. Ce qui n'était guère du goût paternel.

Un soir, le jeune homme fut invité à dîner chez des amis, aux environs. Des aliments, cuits dans une casserole de cuivre, intoxiquèrent tous les convives. Robert, pris de violentes maux de tête, fut mis dans la voiture d'un invité qui rentrait à Blois. Assis à l'arrière du véhicule, il tomba sur la route sans que le conducteur, malade lui aussi, y prit garde. Quelques instants après, un cheval tirant une voiture fit un brusque écart devant ce corps inerte. Le propriétaire descendit, recueillit le malade, l'emmena chez lui, le soigna, le guérit.

Coincidence curieuse: cet homme aimable était le Dr Grisv. médecin fantaisiste mais prestidigitateur habile. Dans ce milieu, Robert Houdin était au comble du bonheur. La convalescence, qu'on fit durer, fut un apprentissage heureux. Dès lors sa résolution fut prise et sa vocation ne fut plus contrariée.

Rappelons qu'au moment de la conquête de l'Algérie, le gouvernement français envoya à bas Robert Houdin pour combattre l'influence des "Sorgiers" arabes qui étaient hostiles aux Français et qu'il surpassa en mystérieuse habileté.

Colette Mars est une nouvelle venue au cinéma, mais elle a déjà un nom au cabaret et à la radio. Elle chante tous les soirs à "La Vie parisienne" où sa voix grave et prenante fait merveille.

LA MODE DU JOUR

9369

Difficile de dire si c'est la robe ou le tablier qui est le plus charmant.

Le patron 9369 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20. La grande robe 16 requiert 3 1/2 verges d'un tissu de 35 pouces; tablier: 2 verges et 5 centimètres.

Ce patron est en vente au prix de .30 au Service des patrons. "Le Devoir", 430 rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poche ou un mandat de messagerie de .30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Le PORTEUR de SANTÉ

Le livre POUPART est à vos ordres, quel que soit l'endroit de la ville où vous demeurez.

Il sera à votre porte tous les matins, comme il le fait depuis 25 ans pour notre nombreuse clientèle. A vous aussi il apportera, grâce à nos produits laitiers frais et riches: santé, vigueur, plaisirs de bouche...

A. POUPART & CIE

1715, RUE WOLFE FR. 2194

Secrets de ménage

Des réponses sont venues nombreuses à l'enquête-concours tenu sous les auspices de la Canadian National Exhibition, à Toronto, à l'effet de savoir quelles sont les règles pratiques pour faire un heureux ménage. Cinq règles ont été tirées de l'abondance des réponses qui concordent.

Des repas généreux et des compliments, (de la flatterie pour suivre le texte anglais) sont la formule de la plupart des épouses qui ont pris part au concours. Il paraît que ce n'est pas long pour une femme de découvrir que le premier instinct du mari le reporte infailliblement vers la cuisine de sa mère! Et la jeune ménagère n'est pas toujours capable de lutter à armes égales sur ce terrain. Toutes les femmes n'ont pas l'avantage d'épouser un homme habitué à manger n'importe quoi au restaurant et pouvant encore se contenter de n'importe quoi à la table de son foyer. Et le cas est assez grave quand le mari, fils d'un parfait cordon bleu, se rappelle, à chaque occasion, les délices de la cuisine maternelle devant le bouillon sans saveur, la viande coriace, le dessert insignifiant que lui sert avec beaucoup d'amour sans doute sa légitime épouse mais pas avec assez de sel ou autre condiment précieux... On l'on voit l'importance de l'art culinaire dans l'éducation des jeunes filles, surtout celles qui rêvent de mariage.

Autre point important. "Quand le me suis mariée, dit une correspondante, je pensais que Bill était la perfection même. Mais quand j'ai pris connaissance de ses défauts je me suis arrangée pour pouvoir les supporter au lieu d'entrer en campagne pour les corriger." C'est entendu depuis toujours que la réforme des caractères est plus facile dans les noviciats que dans le mariage. Avec un peu de doigté il y a toujours moyen de s'arranger avec les défauts légers; quant aux autres, c'est mieux de savoir les découvrir avant le mariage. Parce que les petites filles qui comptent que, une fois mariées, leurs maris se guériront de leur trop-gros, de leur jalousie, de leur légèreté ou de leur paresse, sont tout simplement sur le chemin de l'utopie.

"Un budget bien établi et bien suivi est une obligation pour la paix du ménage", déclare une autre règle. "Les querelles sont inévitables mais ne vous chicaniez jamais au sujet de l'argent. Et quand une querelle survient elle doit être enterrée à la tombée de chaque jour." Et une autre avertit qu'une femme, après son mariage, doit conserver chaque once de la féminité et du raffinement avec lesquels elle a séduit son mari. Une autre recommande la modération en tout. La dernière recommandation: "au moins un baiser par jour."

Que les très jeunes ne sourient pas trop de cette mesure qui doit leur paraître un cruel rationnement; tant de leurs aînés ont regretté de n'avoir pas gardé de réserve pour les mauvais jours... Parce que, malheureusement, à la banque du cœur rien ne peut s'économiser pour l'avenir: l'amour doit savoir dépenser au jour le jour et être capable de renouveler sans cesse son capital. Quand il ne sait pas ou ne sait plus, l'oiseau bleu du bonheur est bien près de s'envoler...

Et voilà les principales règles pour garder un homme heureux d'après les réponses faites au concours en question.

Germaine BERNIER

Cérémonies religieuses chez les Ursulines

Trois-Rivières, 20 (D.N.C.) — Mgr Hormidas Trudel, P.A., vicaire capitulaire du diocèse, a présidé une cérémonie de profession temporaire et de vœux au monastère Christ-Roi des Ursulines, le R. P. Jean-Benoît Laramée, O.F.M., a donné le sermon de circonstance.

Ont prononcé leurs premiers vœux: Mlle Marie-de-la-Paix (Madelaine Robit), de St-Alexis-des-Monts; Mlle St-Bernard (Madelaine Bacon), de St-Paul de Grand-Mère; Mlle St-Augustin (Yolande Lefebvre), de St-Anne-de-la-Pérade; Mlle Marie-Jacinthe (Irene Drolet), de St-Marguerite des Trois-Rivières.

Les nouvelles novices sont: Mlle Geneviève (Rita Leclerc), de Grand-Mère; Mlle St-Pierre-Damien (Colombe Paquin), des Trois-Rivières; Mlle St-Louis-de-Montfort (Jeanette Pepin), de Grand-Mère; Mlle Marie-de-la-Victoire (Rita Lambert), de Shawinigan; Mlle St-Laurent (Madelaine Leduc), de Grand-Mère; Mlle St-Roch (Monique Gélinas), de St-Flore; Mlle M.-Noël-Chabanel (Georgette Rod), de Maskinongie.

Le noviciat des Ursulines a reçu treize postulantes: Mlle Jeanne Massicotte, fille du Dr Auguste Massicotte, des Trois-Rivières; Mlle Claire Mondor, fille de M. Patrick Mondor, de Grand-Mère; Mlle Blanche Massicotte, fille de M. Napoléon Massicotte, d'Ansonville, Abitibi; Mlle Henriette Chaine, fille de M. Ludger Chaine, de Grand-Mère; Mlle Cécile Roy, fille de Mme Napoléon Roy, du Cap-de-la-Madeleine; Mlle M.-Thérèse Thibault, fille de M. Alfred Thibault, de St-Geneviève de Batiscan; Mlle Pauline Dupont, fille de M. Emmanuel Dupont, des Trois-Rivières; Mlle Thérèse Nadeau, fille de M. Téléphone Nadeau, du Cap-de-la-Madeleine; Mlle Thérèse Marcotte, fille de M. Eugène Marcotte, de Grand-Mère; Mlle Monique Bélanger, fille de M. Hector Bélanger, de St-Flore; Mlle Marielle Melançon, fille de Mme Adam Melançon, de Grand-Mère; Mlle Brigitte Gélinas, fille de M. Origène Gélinas, de St-Flore; Mlle Simone Lavertière, fille de M. Joseph Lavertière, de St-Pierre de Shawinigan.

Popularité d'une école d'art dramatique

Dans un numéro récent d'un magazine américain, *Colliers Weekly*, l'Ecole d'art dramatique de Stockholm est décrite comme "le terrain d'épreuves le plus exclusif, le plus exigeant et le plus incroyablement ardu du monde pour les actrices et les acteurs".

Cette école est considérée maintenant comme une banlieue de Los Angeles. De grandes blondes et belles jeunes filles suédoises, et de sveltes et nerveux garçons suédois se rendent

Les ménagères avisées achètent du Vinaigre Blanc HEINZ

à la mesure et en cruches d'un gallon

Popularité d'une école d'art dramatique

Images de Paris sous le signe de la rose

par Gisèle d'ASSAILLY

Les chroniques de mode ont coutume de parler des ensembles que l'on voit défiler dans les collections, mais plus rarement de ceux qui portent généralement les femmes. Or, sur dix modèles proposés, un ou deux seulement sont véritablement "adoptés" par les clientes. L'époque actuelle interdit d'ailleurs les modes trop excentriques, amusantes certes à regarder passer dans un salon de couture, mais qui soulignent trop une différence de vie sociale dont l'étalage est difficilement supportable par un peuple qui fait des heures de queue pour obtenir sa ration de pain. Les femmes les plus raffinées choisissent donc de préférence des robes discrètes leur permettant de prendre le métro sans faire éclater sur leur passage des sourires malicieux ou des réflexions malveillantes. Le couturier propose: la femme dispose.

Pour le matin, le tailleur clair est le plus souvent adopté, en flanelle grise, en "prince de Galles", en lainage rayé, à moins que l'on ne préfère la jaquette pied de poule accompagnée d'une jupe plissée de l'un des tons.

L'après-midi voit l'écoulement de robes imprimées à petits dessins ou bien encore en toile ou en shantung blanc. Quand le vent fraîchit et que le ciel se couvre, les petits boléros de fourrure réapparaissent, arrêtés à la taille, quelques-uns s'entre-croisent autour des belles et le paletot court, en lainage très vif de ton, se dispute avec la redingote les faveurs des Parisiennes. Au Concours Hippique qui, cette année, eut lieu en plein air, au Bois de Boulogne, on ne vit que des chapeaux immenses et transparents. Tulle, crin dentelle de paille, formaient de merveilleuses auréoles autour des visages.

POUR LE SOIR

Pour le dîner au restaurant et le théâtre, le noir continue à dominer le couleur. Tailleurs noirs, robes noires, souliers

EATON

est fermé toute la journée, le samedi, durant le mois d'août.

Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9 h. 30 à 5 h. 30.

LE FOYER DE LA MUSIQUE CHEZ EATON PRESENTE LE NOUVEL APPAREIL DE RADIO "VIKING" A 7 LAMPES

MEUBLE SUPERBE
CIRCUIT TRES SENSIBLE
SONORITE RICHE

La toute dernière addition à la célèbre famille "Viking" incarne les plus grands perfectionnements du domaine de la radio et les plus récentes améliorations dans la construction de ce genre d'appareils. Comparez-le à d'autres, point par point, et vous verrez que l'appareil console "Viking" à 7 lampes est actuellement un appareil remarquable:

Beau meuble — lignes robustes et cependant gracieuses, en bon noyer poli à la main.

Ondes courtes et longues avec circuit sensible, hétérodyne à 7 lampes.

Sonorité riche avec haut-parleur de bonnes dimensions garantissant une grande fidélité dans la reproduction.

Voyez-le, écoutez-le et vous vous rendrez compte de sa performance exceptionnelle.

109.75

Conditions du Plan Budgétaire si désiré.

Foyer de la musique, au cinquième

THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

— Ne pensez plus à tout cela! Elle aurait voulu ajouter: "Du Tonkin, il vous tourmentera moins facilement". Elle garda la réflexion pour elle.

— C'est gai et propre! Je ne m'attendais pas à cela!

M. de Valquar ne regretta pas le chronomètre et la chaîne massive qu'il avait échangés quelques jours auparavant contre une montre d'acier d'occasion.

— Voici votre chambre, dit-il, désignant une pièce dont le papier, quoique de basse qualité, rappelait la nuance du petit salon habituel et devait s'assortir aux quelques meubles encore sauvés du brocanteur.

— Au milieu, expliquait M. de Valquar, la salle à manger. Celle-ci avait eu les préférences de Ginette, effrayée par la promiscuité qui résulterait du caravansérail. L'escalier mi-bric, mi-bois caractérisait, à lui seul, le genre de la maison. M. de Valquar ne vit pas que sa femme avait fermé les yeux et montait en aveugle, la main sur la rampe. Elle ne regarda qu'une fois la porte franchie. Un étroit boyau, une cuisine grande comme un placard, donnant sur une noire courrette. Mais, par devant,

vrait sous le patronage de la reine des fleurs. Dans ces conditions, il était naturel que Bagatelle et sa rosearia servent le cadre à un garden-party en l'honneur de la rose. Le ciel étant chargé de gros nuages sombres, les élégantes n'avaient pu revêtir les imprimés couverts de roses qu'elles avaient préparés, mais elles portaient des roses au corsage et sur leurs cheveux. Au cours de la fête, des avions lancèrent une pluie de roses et toutes celles qui les ramassèrent eurent droit à un flacon de parfum. Il y eut des lutes de "capelines et de paillassons", des entremêlements de plumes et d'agrettes, mais, finalement, chacun obtint une fleur et tout le monde partit content.

Les commerçants de luxe avaient fait un effort merveilleux, tout particulièrement ceux du Faubourg Saint-Honoré. On ne voyait que gerbes et corbeilles, guirlandes et cascades de roses. Roses pâles comme l'aurore ou rougissantes comme la joue d'une enfant; modeste rose de couleur de thé, arrogante rose cuivrée, rose écarlate, glorieuse de son parfum, rose en bouton, rose épanouie, toutes étaient présentées, étalées pour la joie des yeux. L'enchantement de l'odorat. Certains étalagistes avaient préféré le ton à la fleur et les boléros à bonbons de revêtir l'uniforme rose et aussi les nappes, les assiettes, les bougies, les papiers à lettres et les velours des écrans, les salins et les imprimés, que sais-je? Les galeries de tableaux exposèrent des toiles représentant des fauteuils recouverts de rose. Madame Baume, la magicienne des étalages d'Hermès, rempli de roses un carrosse miniature et, dans une autre vitrine, fit jaillir d'immenses vases des feux de roses dont elle devint la vestale. Plus loin, elle imagina un jeu de cartes monumental dont les reines tenaient entre leurs petites mains gantées des roses en guise de sceptres. Et les restaurants de garnir leurs tables de roses, les pharmaciciens de proposer des sirops et des potions à la rose, des pommades à la rose. Les dîners élégants virent défiler des truites saumonées accompagnées de mayonnaise rosée, des soufflés et des pilafs roses, des glaces à la fraise et des cerises glacées de sucre rose, le tout arrosé de champagne rose.

"BAL DE PANACHE"

L'autre soir, le "Bal du panache" réunissait dans les salons

de la "Maison de l'Amérique Latine" l'élite de la société parisienne, Lady Diana Duff Cooper, femme de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, patronnait cette fête de charité et portait un immense chapeau de dentelle, bordé de franges comme un abat-jour et surmonté d'une touffe de plumes grises qu'Henri IV n'eût pas dédaignée. Christian Bérard se dépenait à son habitude auprès des plus jolies femmes. Il avait composé lui-même plusieurs coiffures: l'une d'elles, faite d'un énorme papillon de verre accroché, telles des antennes, à l'extrémité de tiges de métal eut grand succès. Un immense chapeau de tulle rose bonbon s'assortissant à une crinoline du même ton, fit sensation. Une noble dame apparut coiffée de plumes de Peau-Rouge! Elle avait poussé le goût de la vérité semblance jusqu'à se peindre le visage de grands traits blancs et noirs... Elle dut se défendre contre la ruse des photographes. Une jeune femme peignit avec un pinceau sa tête d'un regard, dont la toison lui descendait jusqu'à la taille! Elle dut avoir bien chaud, mais supporta stoiquement son mal.

La jeune Muni avait serré ses cheveux dans un large velours rouge d'où sortaient des plumes bariolées comme des jets d'eau dans un bassin. Mais, à côté de ces originalités plus ou moins heureuses, il y avait de véritables trouvailles de goût: la coiffure de Mme Carlos de Iturbe, faite de paradis superposés allant de l'orange au violet vif; celle de Mme Martinez de Hoz, jaillissement d'agrettes blanches et vert pâle; l'éventail de paradis de tons différents, collés les uns aux autres, que portait Mme Laurent Monnier; Mme Auric avait planté dans ses cheveux argentés deux mignonnes cornes de diamant; Alice Cocca avait préféré les fleurs naturelles; Edwige Feuillère le turban noir surmonté d'une magnifique croix blanche. On vit aussi des coiffures romantiques, des chapeaux 1900, des feux de paillettes et des brouillards de tulle: ce fut une belle soirée.

Anne Campion a un violon d'Ingres: la peinture. "Si je le voulais pas la comédie, affirmerais-je, j'aimerais aussi être dessinatrice de modes."

Feuilleton du "Devoir"

LE MONDE A L'ENVERS

Roman par H. LAUVERNIERE

12. (Suite)

— Un peu mieux ou un peu plus mal logés, ça m'importe, dit-elle. Ta grand-mère ne vient même plus ici. Les amis qui nous restent? Je n'y tiens guère. Je voudrais ne voir personne, ne plus penser surtout...

Elle se prit la tête dans ses mains et gémit:

— Je n'ai pas su...

Ginette ne répondit pas à cette plainte si souvent entendue. Elle reprit seulement:

— Alors, maman, je vais en parler à papa. Il faut dénager tout de suite, avant Pâques.

— Oui, arrange cela avec ton père.

— Ne montrez pas votre char à papa.

— Et toi le lui diras rien.

— Tout à coup, elle prit les mains de sa fille dans les siennes et avec une explosion de larmes:

— Je n'ai le droit de rien dire... Mes bijoux, Ginette, mes bijoux qu'il a voulu que je garde comme un trésor suprême... mes bijoux, je les ai vendus un à un.

— Je m'en doutais... Maman, ne pleurez pas. Il fallait bien vivre.

— Ce n'est pas pour cela seulement que je les ai vendus!

— Ne montrez pas votre char à papa!

— Et toi le lui diras rien.

— Tout à coup, elle prit les mains de sa fille dans les siennes et avec une explosion de larmes:

— Je n'ai le droit de rien dire... Mes bijoux, Ginette, mes bijoux qu'il a voulu que je garde comme un trésor suprême... mes bijoux, je les ai vendus un à un.

— Je m'en doutais... Maman, ne pleurez pas. Il fallait bien vivre.

— Ce n'est pas pour cela seulement que je les ai vendus!

— Ne montrez pas votre char à papa!

— Et toi le lui diras rien.

— Tout à coup, elle prit les mains de sa fille dans les siennes et avec une explosion de larmes:

— Je n'ai le droit de rien dire... Mes bijoux, Ginette, mes bijoux qu'il a voulu que je garde comme un trésor suprême... mes bijoux, je les ai vendus un à un.

— Je m'en doutais... Maman, ne pleurez pas. Il fallait bien vivre.

— Ce n'est pas pour cela seulement que je les ai vendus!

Horaires des spectacles

Horaires des spectacles

ST-DENIS :
"Messieurs, Ludovic"

12 h. 46, 4 h. 27, 8 h. 08.
"Réseau Clandestin"

2 h. 15, 3 h. 56, 5 h. 37.
CINEMA DE PARIS :
"Rome ville ouverte"

11 h. 43, 2 h. 12, 4 h. 41, 7 h. 10
9 h. 39.

'Carnegie Hall"
10 h. 28, 1 h. 10, 3 h. 32, 6 h. 34.

9 h. 16.
PALACE :
"They Won't Believe Me"

10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 50, 3 h. 10,
7 h. 30, 9 h. 50.

"The Unfaithful"
10 h., 12 h. 31, 2 h. 42, 3 h. 63

7 h. 24, 9 h. 43.
PRINCESS.
"The Arncliffe Affair"

11 h. 15, 1 h. 155, 4 h. 35, 7 h. 15,
9 h. 55.

10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05,
8 h. 45.

ORPHEUM :
"Soupçons"
11 h 50 3 h 08 6 h 25 9 h 44

"Mademoiselle et son bébé"
10 h. 13, 1 h. 31, 4 h. 49, 8 h. 07

IMPERIAL :
"Riff Raff"
11 h. 19. 2 h. 01. 4 h. 43. 7 h. 35.

10 h. 07.
"The Fabulous Suzanne"
12 h. 42 3 h. 24 6 h. 04 8 h. 40

10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 1040 1041 1042 1043 1044

La SALLE: La route sem
d'étoiles (B. Crosby, Rise S

Mask (Anita Louise, Jim Ba

non).
SYSTEM: Blithe Spirit (R)

Harrison, Constance Cummings); Bad Bascombe (Walla

Beery, Margaret O'Brien); *The Gang's All Here* (Alice Faye)

STELLA: Dangerous Millic

(Kent Taylor, Donald Drake
Seven Were Saved; It Should

Happen to a Dog.
AVENUE: Centennial Su

"They Won't Believe Me"

ST-DENIS

PIERRE RENOIR
et JEAN DAVY d'Arcy

AND DESTIN-

ODETTE JOYEUX

LUDOVIC

CINEMA de PARIS

1^{ère} SEMAINE

ROME VILLE

OUVERTE



PRODUITS AGRICOLES

Prix fournis par la maison Ed. Beau-
champ, 423 St-Paul est. PL. 1403.
PRIX DU SEURRE

Québec	92 points		56%
MARCHÉ LIBRE :			
No 1 pasteurisé		56%	56%
Ex. fin		71%	
Pains de 1 lb.	58	—	
Arrivages : (non compris par camion).			
	Oeufs	Beurre	Fromage
	caisses	boîtes	
Mercredi	822	—	339
Année dernière	511	548	3,054
OPUS :			
Marché au comptant (cartons 1 douz.)			
a-goup.	c-Comm.	c-prix de	
	Exch.	détail	
A-gros	50	60-67	
B-moyens	43	59-63	
A-poulettes	42	43	49-57
B —	40	40	45-50
C —	27	27	32-38
A—Prix payés par les marchands de gros aux exportateurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le Ministère de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés. Marché local casé en bois.			
B—Prix de clôture au Can. Com. Exch.			

**LES PRODUITS
DU CANADA**

Les abondantes ressources, les industries nombreuses, notre commerce, ont contribué à placer le Canada au quatrième rang parmi les nations industrielles du monde entier. Tel

est le thème développé dans un documentaire de l'Office National du Film intitulé: *Les produits du Canada*, — série En Avant Canada.

**SOUTHERN
CANADA
POWER
COMPANY, LIMITED**



Le Conseil d'administration a déclaré aujourd'hui le dividende suivant:

Actions privilégiées
participatives 6%, cumulatifs

No. 111 Dividende trimestriel de \$1.50 par action payable le 15 octobre 1947 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 15 septembre 1947.

L. C. HASKELL
Secrétaire.

Montréal, 25 juillet 1947.

**Banque Canadienne
Nationale**

Dividende trimestriel

Le Conseil d'administration de la
Banque Canadienne Nationale a dé-

claire pour le trimestre finissant le 31 août 1947, un dividende de un et trois quarts pour cent (1¾ %) sur le capital versé de la Banque. Ce dividende, portant le numéro 226, sera payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque à partir du 2 septembre 1947, aux actionnaires inscrits dans les registres le 13 août, à 3 heures de l'après-midi.

Par ordre du Conseil d'administration,

Le Gérant général,
Charles ST-PIERRE.

classifiées

TAPISSAGE — PEINTURAGE

PEINTURE, DECORATION INTERIEU-
RE ET EXTERIEURE, REPARATIONS,
TRAVAIL SOIGNE.

G. S. DEBER
ENTREPRENEUR-PEINTRE
DO. 6259

j.n.a.

DIVERS

LIVRES DE CLASSE

Nous achetons, vendons

et échangeons les manuels
usagés du cours classique
et des cours supérieurs,
mais non ceux du cours
primaire. TRANQUILLE
& BOUCHER, 4663, rue
St-Denis, HA. 1770.

1-9-47

VENDEUR DEMANDE

Vendeur avec auto demandé pour Montréal et district, ligne complète de salopettes, chandails, pantalons, bas, chemises, etc. Ecrire case 122. "Le Devoir". 22-8-47

TERRAIN A VENDRE
ROSEMONT, 10e avenue — Terrain
25 x 90, \$500. Tél. : FR. 1808 j.n.o.

VENDEUR DEMANDE

Compagnie canadienne-française d'assurance sur la vie désire bon représentant pour Montréal. Ecrire, case 123, "Le Devoir". 28-8-47

TARIF
Annonces classifiées

"Le Devoir — BELAIR 3361
430 Notre-Dame est
(Commandes prises jusqu'à 11 h.
a.m. pour le jour même. Pour le
samedi jusqu'à 4 h. le vendredi
soir.)

1 cent le mot : 25c minimum comptant. Annonces facturées 1½c le mot, minimum 40c.

ANNONCES semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.). Tarif fourni sur demande. (Variant de 8c à 3c la

ligne mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.

Naissances, services, services anniv-
ersaires, grand-messes, remercie-
ments pour condoléances, etc.,
2 cents le mot minimum, 50 cents.
Fiançailles, prochains mariages, 2

cents le mot, minimum \$1.00 l'insertion.

Au service des

- PROPRIETAIRES
- ENTREPRENEURS

• COMMUNAUTES
BEN BELAND
Accessoires électriques en gros

Tél.: TA. 6356

a vie liturgique

Treizième dimanche
après la Pentecôte

ORAISON.

"Dieu tout-puissant et éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité et pour que vous méritiez d'obtenir ce que vous promettez, faites-nous, Seigneur, ce que vous commandez."

"Dieu tout-puissant et éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité." — La foi, l'espérance et la charité sont des vertus théologiques. Il y a des vertus intellectuelles, des vertus morales et des vertus théologiques. La vertu n'est pas autre chose qu'une habitude. Les habitudes ne sont pas d'un petit secours puisque ce que nous faisons par habitude, nous le faisons comme naturellement, comme d'instinct; instinctivement, toujours ou presque; ainsi, celui qui possède la vertu de tempérance, ce n'est pas lui qui s'arrête à la boisson et se refuse à l'alcool. Quelle différence d'avec l'impulsion pour qui le problème entre devient un cauchemar de tous les instants. Il y a des vertus naturelles et des vertus surnaturelles. Les premières s'acquièrent; les secondes sont infuses ou données par Dieu, le rôle de l'homme étant avec la grâce de Dieu de se disposer à les recevoir, de se garder dans cette disposition à mesure de l'augmentation. Les vertus théologiques sont des vertus surnaturelles, donc infuses et, de toutes les vertus infuses, les plus élevées. Elles sont dites théologiques parce qu'elles ont Dieu pour objet, qu'elles sont infuses par Dieu et parce que c'est la révélation divine qui nous les fait connaître par l'Écriture. Par les vertus théologiques l'âme humaine est unie à Dieu. Leur objet et leur fin, c'est Dieu.

La foi est la première des vertus théologiques. Saint Paul la définit: "La substance des choses qu'on espère, une conviction de celles qu'on ne voit point" (Héb. 11,1). Pour la foi, il faut deux choses: que les vérités à croire soient proposées et qu'on y adhère. Une chose est de foi directement ou indirectement: directement quand elle a été révélée par Dieu principalement, et indirectement quand, en la reliant, il s'agit d'une chose que de croire la foi. Il y a des choses qui appartiennent qu'à la foi: elles sont absolument supérieures à la raison humaine; d'autres auxquelles la raison humaine peut parvenir. Le mystère de la Trinité n'est qu'objet de foi; l'existence de Dieu, la raison peut y parvenir en raisonnant à partir des créatures. Les choses à croire se ramènent aux articles de foi. Ces articles sont restés substantiellement les mêmes. L'ensemble des choses à croire s'appelle le dépôt de la foi. Rien n'a été ajouté à ce dépôt depuis le mort du dernier des apôtres, le Souverain Pontife ne peut ni ajouter, ni retrancher, ni changer quoi que ce soit aux articles de foi, ou aux sacrements de l'Eglise. La foi est une vertu de terre. Acceptons donc les conditions de la vie présente: emparons la foi avec joie et ardeur. C'est Dieu qui donne la foi, qui l'augmente. Qu'il daigne donc l'augmenter. Notre part, c'est de nous disposer à recevoir cette augmentation: c'est d'abord d'écarter les obstacles. La foi, c'est l'ancrage et le signe du salut. "Celui qui croira... sera sauvé; et celui qui ne croira pas... sera condamné" (Mc 16,16).

L'espérance est la seconde des vertus théologiques. Son objet propre et principal est la béatitude éternelle; elle peut se porter aussi sur d'autres biens, dans la mesure où ils se réfèrent à l'objet principal. Les bienheureux n'espèrent pas, car on n'espère pas ce qu'on a; ni non plus les rétrogrades, car on n'espère pas ce qu'on a la certitude de ne jamais pouvoir atteindre. Alors que la foi fait qu'on s'attache à Dieu comme au principe de la connaissance de la vérité: la charité, à Dieu pour lui-même, l'espérance fait qu'on s'attache à Dieu comme au principe de la béatitude. Il en est aussi le motif, car c'est en nous appuyant sur Dieu que nous osons espérer. La joie est l'espérance dans cette certitude de tout un jour effectif: c'est de ce que nous espérons, cette joie est une force, une sorte d'enracinement dans le bien, où le souhait de l'Apôtre:

"Soyez pleins de la joie que donne l'espérance" (Rom. 12,12).

La troisième et la plus parfaite des vertus théologiques est la charité. Tandis que la foi et l'espérance nous laissent à distance de Dieu, la charité réalise l'union avec lui. Saint Paul a chanté les gloires et les excellences de la charité. Parla-t-il d'elle, il déclare: "Aspirez aux dons supérieurs. Aussi bien je vais vous montrer une voie excellente entre toutes... Quand je parlerais les langues des hommes et des anges... quand j'aurais le don de prophétie, que je connaîtrai tous les mystères, et que je posséderais toute science; quand j'aurais même toute la foi, jusqu'à transporter des montagnes... quand je distribuerai tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, tout cela ne me sert de rien... La charité ne passera jamais... Maintenant ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande des trois c'est la charité" (I Cor. 12,31; 13,1-13). Est-ce clair? Non, ce n'est pas clair. Nous ne comprenons pas que la charité est la plus grande. Quelqu'un vient justement de l'affirmer le contraire.

— C'est entendu.

C'est entendu, mais il n'en fait rien, il n'en fera rien. Est-ce assez malheureux? Alors, tout le reste, et ce n'est pas naturellement peu de choses, surnaturellement, c'est rien du tout. Il y a de ces gens qui, moralement, ressemblent à de pauvres types aux jambes crochues: ils sont incapables de marcher droit, mais vont roulant de droite à gauche.

— Que faire?

— Il n'y a rien à faire, car on ne peut donner du jugement à qui n'en a pas.

— En les raisonnant, n'y aurait-il pas moyen de les convaincre?

— Si vous ne tenez pas à perdre la voix, n'entreprenez pas cette inutile corvée. Contentez-vous de prier en silence. Rien n'est impossible à Celui qui a fait parler l'âne de Balaam, mais il y a beaucoup de choses pour lesquelles l'homme est impuissant.

"Dieu tout-puissant et éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité." — Ne nous laissons pas aller à l'espérance des prophètes, la charité du Christ. Dieu nous demande l'impossible, l'absurde? Tout cela est relatif. Abandonnez donc l'homme au secours d'en-haut. Rien n'arrive? Attendez. Ne nous lassons pas d'attendre, car le Seigneur peut venir juste l'instant d'après. Quant à la charité, faisons-en notre affaire. Soyons charitables dans nos pensées. C'est le plus difficile comme c'est le plus important car, tel on pense, tel on va.

— Et pour que nous méritions d'obtenir ce que vous promettez, faites-nous aimer ce que vous commandez." L'amour est grand appréciateur des choses. L'amour de Dieu donne l'intelligence des commandements divins, mais que parlez-vous de commandements à celui qui aime? Le commandement se transforme en offrande, en don, sous la bague magique de l'amour. L'amour divin, comme l'amour humain, n'est pas toujours un coup de foudre; il est le plus ordinairement une longue accoutumance. Des frottements répétés produisent la chaleur. Il y a les heures de prières qui mettent en contact avec Dieu, mais il y a aussi l'habitude d'élever souvent son âme vers Dieu, de tout lui rapporter. En général, on prie peu. Si on ne pense à Dieu qu'au moment de la prière, à supposer qu'on y pense, c'est peu, c'est trop peu. Aussi, est-il bon de susciter les occasions d'y penser et quel meilleur moyen que de prendre prétexte des mille choses qui arrivent au long du jour pour rattracher l'effet à sa cause? De la sorte, on prend sans cesse contact avec le nord, on établit sa position dans l'univers, on prie sans cesse. Toute chose, dès lors, nous donne tout ce qu'elle peut nous donner, et ce qu'elle peut nous donner, ce n'est pas peu de choses, puisque c'est Dieu. Le monde matériel est gonflé d'intentions spirituelles si on n'en reste pas aux apparences. Il nous fait sans cesse signe. Que veut-il nous signifier? Que Dieu existe, qu'il est bon, qu'il est juste, qu'il est ce qu'il y a de meilleur. Et puis, c'est qu'il n'y a pas d'heure pour aimer, pas plus d'amour divin qu'en amour humain. La vie intérieure, comme la vie extérieure, se manifeste par l'exercice. Notre-Seigneur ne regardait pas les collines de son pays, les fleurs, les oiseaux, les hommes comme nous les regardons. Toutes choses étaient pour lui, ce qu'elles sont en effet, des vestiges d'un Père bien-aimé. L'âme ne regarde pas le portrait de celle qu'il aime avec les yeux de l'indifférence. Comment pouvons-nous vivre inconscients au milieu d'un monde en fleur? Toujours mieux voir, toujours espérer davantage, toujours mieux aimer. Celui dont la vue sera le rassasiement essentiel des élus, voilà ce que nous devons demander avec instance. A celui qui croit, qui espère et qui aime, tout doit devenir facile! Qu'attendez-vous de moi, ô mon Dieu? Ma vie? "Seigneur, mon Dieu, dès aujourd'hui j'accepte volontiers et de plein cœur, de votre main, le genre de mort qu'il Vous plaira de m'envoyer, avec toutes ses douleurs, toutes ses peines et toutes ses angoisses... Dès maintenant, j'adore et j'accepte d'avance le jugement que vous porterez sur moi à ma mort. Je l'adore comme l'expression de la Souveraine Vérité, de la Souveraine Justice, de la Souveraine Sainteté, de l'Amour éternel. Je m'y soumetts de tout mon cœur."

Van Mook blâme les Indonésiens

Batavia, Java, 20 (P.A.) — Le gouverneur général intermédiaire, M. H. J. Van Mook, a annoncé aujourd'hui que la Hollande conserverait son autorité sur les riches régions de Sumatra et de Madouira, occupées par les troupes hollandaises depuis le 21 juillet.

"Les régions pacifiées demeureront pacifiées", a dit M. Van Mook dans une allocution radiophonique. On ne reconnaît donc plus, dorénavant, l'autorité de la République d'Indonésie sur les secteurs de ces deux îles occupés par les Hollandais.

Dans des cercles neutres de Batavia, on interprète l'allocution comme signifiant que les Hollandais pourraient songer à une poussée contre la capitale de la République, Jogjakarta, si les Indonésiens ne cessent de violer l'ordre de cessation d'hostilités. Ces violations auraient fait 214 victimes chez les Hollandais depuis le 4 août, jour où l'ordre d'armistice entra en vigueur.

Le cabinet de Hollande s'est réuni d'urgence à La Haye pour discuter du cas indonésien et de l'appel présenté hier au Conseil de Sécurité de l'O.N.U.

Cette allocution de M. van Mook constitue la plus acerbe critique qu'il ait faite du gouvernement républicain indonésien. Il a jeté le blâme sur le régime de Jogjakarta pour les "meurtres, crimes d'incendie et tortures" auxquels celui-ci s'est livré depuis le 9 août 1945, alors que le feld-maréchal japonais Terachi, de Saigon, demandait au Dr Soekarna et à Mohammed Hatta, à ce moment-là respectivement président et vice-président du gouvernement républicain, d'établir une Indonésie "indépendante".

Cette autorité républicaine a pu prendre pied, dit M. Van Mook, parce que le vicomte Mounbatten, commandant suprême des alliés dans le sud-est de l'Asie, "ne pouvait absolument pas être prêt" pour l'occupation des Indes néerlandaises le jour même de la reddition du Japon.

Lorsque Sutan Sjahir, un ennemi de la collaboration avec les Japonais, devint premier ministre d'Indonésie, les Hollandais espèrent, en appuyant les éléments constructifs de la république, amener la formation d'Etats-Unis indonésiens qui demeureraient les alliés de la Hollande. Mais, conclut Van Mook, les influences japonaises ont empêché les Indonésiens à l'esprit constructif de poursuivre leur tâche.

Il serait maintenant question de former un nouveau gouvernement fédéral provisoire qui supplanterait tout à fait le gouvernement indonésien.

apparences. Il nous fait sans cesse signe. Que veut-il nous signifier? Que Dieu existe, qu'il est bon, qu'il est juste, qu'il est ce qu'il y a de meilleur. Et puis, c'est qu'il n'y a pas d'heure pour aimer, pas plus d'amour divin qu'en amour humain. La vie intérieure, comme la vie extérieure, se manifeste par l'exercice. Notre-Seigneur ne regardait pas les collines de son pays, les fleurs, les oiseaux, les hommes comme nous les regardons. Toutes choses étaient pour lui, ce qu'elles sont en effet, des vestiges d'un Père bien-aimé. L'âme ne regarde pas le portrait de celle qu'il aime avec les yeux de l'indifférence. Comment pouvons-nous vivre inconscients au milieu d'un monde en fleur? Toujours mieux voir, toujours espérer davantage, toujours mieux aimer. Celui dont la vue sera le rassasiement essentiel des élus, voilà ce que nous devons demander avec instance. A celui qui croit, qui espère et qui aime, tout doit devenir facile! Qu'attendez-vous de moi, ô mon Dieu? Ma vie? "Seigneur, mon Dieu, dès aujourd'hui j'accepte volontiers et de plein cœur, de votre main, le genre de mort qu'il Vous plaira de m'envoyer, avec toutes ses douleurs, toutes ses peines et toutes ses angoisses... Dès maintenant, j'adore et j'accepte d'avance le jugement que vous porterez sur moi à ma mort. Je l'adore comme l'expression de la Souveraine Vérité, de la Souveraine Justice, de la Souveraine Sainteté, de l'Amour éternel. Je m'y soumetts de tout mon cœur."

Dom Raoul HAMEL, O.S.B.

Nouvelle formule de lettre-avion

M. Ernest Bertrand, Ministre des Postes, annonce qu'une nouvelle formule de lettre-avion CANADA portant un timbre imprimé remplacera celle maintenant en usage.

A compter du 1er septembre, les nouvelles formules seront en vente aux bureaux de poste comme les timbres-poste ordinaires. Elles seront vendues dans les catégories de 10 cents (bleue) et de 15 cents (rouge), la première devant servir pour la correspondance à destination du Royaume-Uni et de l'Eire, et l'autre, pour des endroits au-delà des îles britanniques où fonctionne le service de la lettre-avion CANADA.

L'introduction de la nouvelle formule timbrée remplacera la distribution gratuite dans les bureaux de poste des formules non timbrées de lettres-avion CANADA.

Les maisons d'affaires peuvent encore acheter des formules non timbrées de lettres-avion CANADA et y faire imprimer leurs propres en-têtes, pourvu que les caractères et la disposition aient reçu l'approbation du ministère.

Funérailles de Mme Pierre Valade

Mardi matin ont eu lieu à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun, les funérailles de Mme Pierre-J.-B. Valade, décédée vendredi dernier à l'âge de 75 ans et 6 mois.

Mme Valade, née Lemay (Camille), laisse dans le deuil son mari M. Pierre-J.-B. Valade; ses fils MM. Amoury et Julien; ses filles: Mmes Ariste Ménard (Yvonne), A. St-Hilaire (Noëlle), Edouard Giroux (Marie-Reine), Jean-Paul Lafrance (Marcelle), Mme Lachance (Edmée); ses gendres: MM. Ariste Ménard, St-Hilaire, Isidore Jacques, Edouard Giroux et Jean-Paul Lafrance; ses frères: MM. Jean-Baptiste et Noël Lemay; ses sœurs: Mmes veuves L.-E. Mercier et Henri Carleton; ses beaux-frères: MM. Jean-Baptiste et Albert Valade; ses belles-sœurs: Mmes J.-B. Lemay, Noël Lemay, Paul Lemay, ainsi que plusieurs neveux, nièces et petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu mardi dernier à 9 heures du matin. Le convoi funéraire est parti des salons mortuaires L. Thériault (Verdun), 512, avenue de l'Eglise à Verdun, à l'église, la levée du corps a été faite par M. l'abbé Edouard Lafortune, curé de la paroisse. Le service funéraire a été célébré par le R. P. Edmond Lemay, O.F.M., neveu de la défunte. Il était assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés N. Lavoie et P. Gauthier, vicaires à la paroisse.

La chorale, sous la direction du Dr Paul Trépanier, a exécuté la messe de Yon. M. Henri Leroux touchait l'orgue.

Dans le cortège, on remarquait MM. Pierre-J.-B. Valade, son mari, Amoury et Julien Valade, ses fils; Jean-Paul Lafrance, Edouard Giroux, Ariste Ménard, ses gendres; Jean-Baptiste et Noël Lemay, ses frères; Jean-Baptiste et Albert Valade, ses beaux-frères.

On remarquait aussi MM. Valmor Lemay, Hubert Ménard, Serge Ménard, Emile Lessard, Jacques Lemay, Amoury Jacques, Reynald Jacques, Emile Valade, Philias Trotter, Léo Lemay, Guy Lemay, le R. F. Marie-Patrice, le R. P. Edmond Lemay, O.F.M., M. E.-R. Gagnéau, directeur de la police de Verdun, Maurice Roux, directeur du bureau de poste, Alphonse Poirier, Léo Guimond, O. Pilon, P.-J. Riendeau, Paul Joannette, J.-B. Bouchard, J.-R. French, gérant municipal de Verdun, Raoul Bergevin, W. Fredette, Roch Lusier, André Valade, C. Malchelosse, J.-D. Viau, Jos. Hébert, T. Gagnon, Victor Montreuil, W. McMar, Dr Armand Careau, G.-E. Noël, R. Martin, Gérard Cool, échevin de Verdun, Dr A.-D. Archambault, président de la commission scolaire de Verdun, D.-F. Comeau, J.-E. Lefort, Fernand Lafrance, J. Shadwell, F.-X. Hamelin, J.-O. Dupont, R. Caron, A. Charlebois, E. Laniel, W. Peltier, J.-R. Giroux, R. Gaudin, C.-D. Robert, J.-H. Legris, P.-E. Caya, J.-R. Valiquette, J.-A. Laferrière, et plusieurs autres.

Après le service, le cortège s'est formé pour se rendre au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, lieu de sépulture.

Dans le port

Mise en vente du "Chomedy"

Le cargo *Chomedy*, de la flotte du Canadien National, terminera demain sa longue carrière, en s'amarant au port de Montréal. Il revient en ce moment des Antilles. Ses propriétaires ont annoncé sa mise en vente et l'on croit que le *Chomedy* changera de mains dans un avenir rapproché. Détail à noter, il a débarqué à Halifax deux rats de cale qui se sont embarqués dans un port des Antilles, au dernier passage de ce navire; les deux individus seront déportés aux Antilles, sur les instructions du département de l'immigration.

Le *Canadian Challenger*, également du Canadien National, partira à destination de Trinidad et des Antilles; il est sous le commandement du capitaine Frank Smith.

Le cargo-mixte *Clairnesk*, dont les agents à Montréal sont la Furness Whity, arrive dans le port. Il transporte 12 passagers venant d'Angleterre.

Le *Manchester Trader*, dont les agents sont également la Furness Whity a quitté Montréal pour se rendre en Grande-Bretagne.

Un navire français de la Compagnie Générale Transatlantique, le *Selin*, est attendu à Montréal vers la fin du mois. Ce navire a quitté Le Havre le 13 août et il doit faire escale à North Sydney et peut-être à Port-Arthur, avant de toucher notre port.

Aux chantiers de la Marine Industries, à Sorel, on procède actuellement au changement du système de chauffage du navire *Canadian Highlander*, de la flotte du Canadien national; ce navire utilisera du mazout dans l'avenir, au lieu du charbon; il est le 5e navire de cette compagnie à subir de telles transformations aux chantiers de Sorel.

Autour du monde

Mentionnons enfin qu'une goélette de 65 pieds, doit partir aujourd'hui pour un voyage d'aventures autour du monde. Elle transporte onze personnes, parmi lesquelles se trouvent un journaliste qui font leur voyage de noces et enfin le propriétaire du navire qui, après avoir passé sa vie à construire des bateaux pour les autres, a dessiné celui-ci pour son propre plaisir.

Cette goélette se nomme *Utopia*; elle est partie de Chicago le 19 juillet dernier. Elle sera dirigée vers un port de la Nouvelle-Ecosse aujourd'hui. Puis, elle se rendra aux Açores et à Gibraltar avant de croiser pendant un mois dans les eaux bleues de la Méditerranée. Vers le milieu de l'hiver prochain, le frère navire traversera la mer des Caraïbes et passera par le canal de Panama avant de descendre le long des côtes de l'Amérique du sud jusqu'à l'Equateur. De là, il pointera aux îles Galapagos et il reviendra à Los Angeles... où ses propriétaires le vendront, tout probablement.

Le prix des bleuets

Les bleuets se sont vendus, ces jours derniers, au prix de \$2.25 à \$2.50 au cueilleur. Ce dernier absorbe cependant le prix des boîtes.

C'est une diminution de 40 à 50% sur les prix payés l'an dernier.

On prévoit que le bleuet va se stabiliser au prix de ces derniers jours.

Les bleuets valent actuellement autour de \$4.00 la boîte de 22 livres sur le marché américain. De ce prix de \$4.00, pour les bleuets livrés en excellente condition aux Etats-Unis, il faut déduire le coût du transport, la douane, un supplément pour le glaciage des wagons, plus les frais de l'acheteur et du camionneur. On arrive ainsi au prix de \$2.25 à \$2.50 au cueilleur.

Au début de la saison le bleuet s'est vendu jusqu'à \$2.75.

Une lettre de New-York nous informe que les producteurs de Terre-Neuve ont vendu, ces trente derniers jours, environ 25,000 boîtes de bleuets congelés, production de 1946, au prix de 19 cents la livre, f.a.b. New-York, droits de douane payés. Terre-Neuve est présentement sur le marché américain avec sa production de 1947. Il s'agit de bleuets nettoyés, congelés et emballés parfaitement.

La demande pour les bleuets sera plus considérable que l'an passé si les prix se maintiennent aux environs de ce qu'ils sont maintenant.

Voilà les derniers renseignements que possède le Conseil d'Orientation économique du Saguenay sur le marché des bleuets.

La Shawinigan gagne un prix de publicité

En concurrence avec les publications des services de publicité des services publics à travers les Etats-Unis, une brochure préparée par The Shawinigan Water and Power Company a l'intention de ses employés a gagné un prix "national" destiné aux brochures et publications spéciales, annonce-t-on aujourd'hui.

Le prix a été décerné par une organisation affiliée à The Advertising Federation of America, la Public Utilities Advertising Association, lors du concours annuel pour les publications de compagnies. La brochure qui a décroché le prix est intitulée "Un journaliste voit la vie à la Shawinigan" et elle a été publiée il y a quelques mois par la compagnie Shawinigan.

On annonce aussi que l'étalage de la même compagnie à l'Exposition Provinciale de Québec l'an dernier a gagné le prix national pour les expositions intérieures.



L'exposition "Nationale" s'ouvrira bientôt à Toronto. On y admirera entre autres cette toile murale exposée par le ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Zélande.

Institut botanique

Programme des cours pour l'année 1947-1948

Fondé en 1920 par le Frère Marie-Victorin, l'Institut botanique fait partie de la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal. L'Institut est logé au Jardin botanique, à l'angle des rues Sherbrooke et Pie IX. En plus des cours de base, qui s'adressent aux étudiants de Pharmacie, du P.C.B. et du Baccalauréat en sciences, l'Institut dispense également l'enseignement supérieur de la botanique.

Programme des cours

Durant l'année 1947-48, le programme des cours spécialisés de Botanique sera le suivant: Anatomie végétale. — Physiologie végétale. — Algologie. — Taxonomie des plantes vasculaires. — Ecologie.

Cet enseignement constitue la troisième année du Baccalauréat en sciences en Biologie végétale et il correspond au Certificat de Biologie végétale. Il est réparti sur trente semaines. Les cours se donnent l'avant-midi, de 9h. à 10h., et sont suivis de travaux de laboratoire qui durent jusqu'à midi. La répartition de l'enseignement pour chaque jour de la semaine est la suivante: Lundi: Taxonomie des plantes vasculaires, Prof. Rouleau. — Mardi: Physiologie végétale, Prof. Gaillois. — Mercredi: Algologie, Prof. Brunel. — Jeudi: Ecologie, Prof. Prat. — Vendredi: Anatomie végétale, Prof. Gauthier.

Conditions d'admission

Trois catégories d'étudiants sont admis à suivre les cours.

1. *Élèves réguliers.* Ce sont ceux qui ont terminé la deuxième année du baccalauréat en sciences ou son équivalent. Les élèves réguliers, après deux années d'études spécialisées à l'Institut botanique obtiennent le Baccalauréat en sciences en Biologie végétale ou la Licence en sciences naturelles.

2. *Élèves libres.* Les personnes qui désirent suivre ces cours simplement à titre de perfectionnement peuvent s'inscrire comme élèves libres à l'un ou l'autre de ces cours ou à l'ensemble, selon le temps dont elles disposent. Ces élèves reçoivent une attestation d'études.

3. *Élèves auditeurs.* Les élèves auditeurs ne suivent que les cours théoriques, de 9h. à 10h. Ils ne sont pas admis aux travaux pratiques.

Frais de scolarité

Les frais sont les mêmes pour les élèves réguliers et les élèves libres, soit environ \$150, pour l'année. Il faut cependant prévoir un léger supplément pour les frais accessoires, comme la cotisation de l'Association générale des Etudiants. Les frais de chacune des séries de cours sont d'environ \$35. Quant aux élèves auditeurs, ils paient 25% des frais fixes, plus les frais variables.

Les cours de l'Institut botanique sont particulièrement utiles aux professeurs de sciences naturelles, religieux ou laïques, de nos maisons d'enseignement, aux diplômés des écoles d'agriculture qui désirent parfaire leur formation, aux directeurs et directrices de C.J.N. Ils peuvent être suivis avec profit par tous ceux qui désirent se renseigner sur les principaux problèmes de la biologie végétale, apprendre à connaître les plantes qui les entourent, et accroître ainsi leur culture générale. Chaque série de cours forme un tout complet. Ceux qui ne disposent que d'un temps limité sont donc en mesure de profiter de cet enseignement.

On s'inscrit à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal, du 25 août au 9 septembre inclusivement. M. Brunel, directeur de l'Institut, ou M. Gauthier, sous-directeur, sont à la disposition de ceux qui désirent de plus amples renseignements. L'adresse de l'Institut est 4101 est, rue Sherbrooke.

Comparution de Hazlitt

On apprend de Rimouski que Jimmy Hazlitt, athlète du cirque "Jimmy Hazlitt and His American Hell Divers", accusé du meurtre d'Edouard Doiron, de Ste-Florence, comté de Matane, a comparu devant le juge Amédée Caron. L'accusé a plaidé non coupable et son enquête préliminaire a été fixée au 25 août. Doiron avait succombé aux blessures qu'il avait reçues au cours d'une dispute avec Hazlitt, au sujet d'une affaire de photographie, lors d'une représentation du cirque à Gaspé.

Le \$2,000,000

pour l'Université

S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, et M. Alphonse Raymond, président du comité de la souscription pour l'Université de Montréal, ont rencontré le président du comité exécutif de la ville de Montréal, M. J.-O. Asselin, pour lui demander si la ville a l'intention de donner suite à sa promesse de verser \$2,000,000 à notre université.

Monsieur M. Asselin a annoncé aux journalistes que l'affaire sera soumise au conseil lors de la séance statutaire du 2 septembre prochain. La ville versera la somme à l'Université au moyen d'un emprunt. C'est cet emprunt que les conseillers seront appelés à ratifier.

Vous n'avez jamais bu limonade aussi délicieuse!



Vous serez ravi de constater que l'excellent vin de table Manor St. David's donne à une limonade beaucoup de piquant et de saveur.

Le prix modeste de ce bon vin vous surprendra. Rafraîchissez-vous sans tarder en buvant une limonade glacée au vin Manor St. David's.

Versez le jus d'un citron dans un grand verre contenant des morceaux de glace. Remplissez-le aux deux tiers de vin Manor St. David's (demi-sec). Ajoutez du soda et du sucre, (la quantité qui répond à votre goût). Mmm-m-m! Quel breuvage exquis et désaltérant!

On s'inscrit à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal, du 25 août au 9 septembre inclusivement. M. Brunel, directeur de l'Institut, ou M. Gauthier, sous-directeur, sont à la disposition de ceux qui désirent de plus amples renseignements. L'adresse de l'Institut est 4101 est, rue Sherbrooke.

Manor St. David's
VINS BLANCS DE TABLE — FAITS AU CANADA

DEMI-SEC 74° DU BARRIÈRE NORD 50C



Loi sur la Taxation des Surplus de bénéfices

Demande concernant les bénéfices normaux

AVIS

De récentes modifications apportées à la loi ci-dessus portant que toute demande concernant les bénéfices normaux doit être produite au Ministère du Revenu National avant le 1er septembre 1947.

Toute demande doit se conformer, quant à la forme et aux renseignements qu'elle contient, aux prescriptions du ministre, et celui-ci peut rejeter une demande qui n'est pas faite dans la forme prescrite ou qui ne renferme pas les renseignements exigés.

On peut obtenir les formules prescrites (S.P.1) de tout bureau de district de l'impôt sur le revenu du gouvernement fédéral.

Les renseignements pertinents exigés dans la formule doivent être inclus ou joints sous forme d'annexe. Les formules d'essai et les formules incomplètes, de même que celles produites après le 31 août 1947, ne seront pas acceptées.

Ministère du Revenu National

Ottawa
James J. McCann, M.D.,
Ministre du Revenu National.



C'est le jour de la paie chez les cadets de la marine canadienne. Malton Collins, Keith Wyman, André Gosselin et Robert Rice prennent connaissance de ce que renferme leur enveloppe. Ils sont actuellement de passage en Angleterre.

Deux clubs américains joueront dans la Ligue Senior de hockey

Les Olympics de Boston et les Rovers de New York demandent leur affiliation

La Ligue Senior de Québec a accepté les deux demandes — Les Rovers joueront peut-être 12 de leurs parties à Granby — Le prestige de la Ligue Senior et sa répercussion sur la Ligue Nationale — De l'histoire

DEUX CLUBS

La Ligue Senior de hockey de la province de Québec compte deux autres clubs l'hiver prochain.

La nouvelle a été annoncée semi-officiellement hier matin, à l'issue d'un long entretien entre les autorités de la Ligue Senior et de l'Eastern United States Amateur Hockey League. Les deux nouveaux venus dans le circuit québécois seront les Rovers de New-York et les Olympics de Boston.

Voilà longtemps déjà que l'on parle de la venue de clubs américains dans notre puissante ligue amateur. Les rumeurs ont repris de plus belle l'hiver dernier, quand on recommença les séries pour la possession de la Coupe Wills, emblème du championnat amateur de hockey des Américains. Le principal obstacle à l'affiliation des clubs américains était d'ordre pécuniaire. Les financiers d'auto-frontière n'avaient jamais voulu, à date, adopter le système de pourcentage dans les recettes de chaque partie, système adopté par notre Ligue Senior. Au cours de la réunion d'hier on se serait, paraît-il, entendu sur une base de 10 sous par spectateur payant.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

CONSEQUENCES

Quelles seront les conséquences de la venue de clubs américains dans notre puissante ligue amateur?

La première, cela va de soi, sera de donner une atmosphère internationale à la ligue. Depuis quelques années des clubs américains et canadiens se rencontrent périodiquement et l'hiver dernier les Rovers de Montréal n'ont pas perdu une seule partie contre leurs adversaires d'outre-océan.

Cette poussée de l'amateurisme imposera aux professionnels, nous entendons les clubs de la Ligue Nationale, l'obligation de fournir à leur clientèle du hockey de première force. Autrement, il y a danger que les clubs amateurs, de plus en plus puissants, leur enlèvent une importante portion de leurs recettes. Ils sont déjà très nombreux ceux qui préfèrent pour diverses raisons, le hockey amateur. Les professionnels devront avoir l'oeil ouvert et le bon!

Rappelons que les Rovers sont le club ferme No 1 des Managers de New-York.

Notons aussi que c'est l'impressionnante victoire des Rovers de la Ligue Senior dans les séries de la Coupe Allan, l'hiver dernier, qui a donné à cette ligue tout son prestige. En 1947 ce sont les clubs américains qui demandent à être affiliés à une ligue canadienne.

Dans le vaste champ du sport, c'est de l'histoire qui s'écrit!

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

On a également révisé, après la rencontre d'hier, que les Rovers, qui n'ont pas accès facilement à la glace du Garden de New-York, songeraient à jouer 12 de leurs parties à Granby, qui est définitivement devenue un centre de hockey depuis la construction d'un vaste arène et l'installation d'un système de réfrigération pour la glace.

La lutte se fait de plus en plus corsée dans la Ligue Nationale

Les Cardinals de Saint-Louis ont gagné hier pour diminuer l'avance du Brooklyn à 4 parties et demie — Circuit de Kurowski à la 12e manche — Résultats des autres parties dans les deux ligues majeures

LIGUE NATIONALE

Brooklyn, 21. — Les Cards de Saint-Louis restent toujours dans la course au championnat de la ligue Nationale! Hier encore ils se sont ralliés pour disposer des meneurs de la ligue, les Dodgers de Brooklyn, par 3 à 2, et conserver ainsi leurs chances de terminer en tête de la ligue. Un circuit de George Kurowski, son 22e cette saison, dans la 12e reprise, a assuré la victoire aux Cardinals et mis fin à la partie la plus importante et la plus intéressante de la saison. La victoire des Cards les laisse à 4 1/2 parties des meneurs.

Le circuit de Kurowski a été frappé sur le premier lancer de Hugh Casey à la première moitié de la 12e manche. C'était le 3e circuit de Kurowski en trois parties contre les Dodgers. C'était, notons-le, la dernière partie régulière de la saison entre ces deux équipes à l'Ebbets Field.

Le lancer étoile de 21 ans des Dodgers, Ralph Branca, a lancé 7 manches sans allouer un seul coup sûr. C'est encore Kurowski qui a frappé contre lui le premier coup réussi en cognant un simple au champ gauche à la 8e manche. Les Dodgers semblaient assurés de la victoire. Ils menaient par 2 à 0 à la fin de la 8e manche.

Seulement quatre joueurs des Cardinals avaient atteint le 1er but contre Branca. Schoendienst ouvrit la dernière manche en recevant un but sur balles. Branca retira ensuite Moore. Musil sur des roulements dans l'intérieur. Branca lança ensuite deux prises à Slaughter, mais il perdit tout à coup son contrôle pour le passer sur quatre balles. Quand Branca donna ensuite deux balles à Northey, le gérant Burt Shotton le remplaça par Casey.

Northey cogna un simple dans le centre pour faire compter Schoendienst et Slaughter fila au 3e but sur le coup.

Quand Kurowski frappa un roulant en direction du 3e but, la partie semblait près d'être finie mais Johnny Jorgensen loucha avec la balle et Slaughter croisa le marbre avec le point égalisateur. Le circuit de Kurowski dans la 12e manche décida ensuite de l'issue de la rencontre.

St. Louis... 00000002001-3 4 1 Brooklyn... 00100001000-2 9 1

Dickson, Wills, Pollett, Munger et Wilber, Rice; Branca, Casey et Edwards.

New York, 21. — Johnny Mize s'est mis en évidence hier, en cognant ses 37e et 38e coups de circuit de la saison, mais le mieux qu'il ait fait les Giants, fut de diviser les honneurs d'un programme double avec les Reds de Cincinnati. Les Giants remportèrent la première au compte de 10 à 3 et les Reds triomphèrent dans la 2e partie par 3 à 2.

La recrue Larry Jansen remporta sa 14e victoire de la saison dans le premier engagement, en limitant les Reds à 8 coups sûrs. Halton frappa pour le circuit pour les Reds. Ed Lively et Harry Gumbert ont limité les Reds à six coups sûrs dans la 2e joute et Lively enregistra son 5e triomphe de la saison.

Première partie
Cincinnati 001 000 002-3 8 2 New-York 100 102 15X-10 12 0

Deuxième partie
Cincinnati 101 100 000-3 8 0 New-York 000 001 100-2 6 0

Lively, Gumbert (7) et Laman; Kennedy, Beggs (3) Trinkle (7) Hansten (8) et Lombardi.

Philadelphie, 21. — Les Cubs de Chicago et les Phillies de Philadelphie ont joué une partie nulle de 1 à 1, hier, la joute étant arrêtée après six manches de jeu à cause de la pluie. Henry Wyse a mis fin à la série de joutes consécutives où Harry Walker avait cogné en lieu sûr au moins une fois. Walker était rendu à 14 parties.

Le Chicago prit une avance de 1 à 0 dans la manche initiale quand Ed Waitkus cogna un triple et compta sur un simple de Phil Gaveretti. Les Phillies égalisèrent le compte sur un double de l'arrêt-court, recrus Ralph Lapointe, un sacrifice de Walker et un simple de Del Ennis.

Chicago 100 000-1 4 0 Philadelphie 000 001-1 5 0

Wysse et Scheffing; Jurisch et Padgett.

Boston, 21. — Les Pirates de Pittsburgh ont cogné 20 coups sûrs contre quatre lanceurs des Braves de Boston pour triompher au compte de 16 à 10. Les Braves frapperont 14 coups sûrs contre deux lanceurs des Pirates.

Russell a dirigé l'offensive des Pirates avec un triple, un double et trois simples et Jimmy Bloodworth a obtenu quatre simples.

Pittsburgh 040 060 321-16 20 2 Boston 003 000 502-10 14 4

Ostermueller, Singleton (7) et Klutz Sain, Wright (5), Karl (5), Brazley (8) et C. Melli, Masi (8).

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 21. — Les Yankees de New-York ont triomphé des Tigers de Detroit au compte de 14 à 13, hier, dans une joute qui

nécessita deux manches supplémentaires. Les Tigers comptèrent à neuf reprises dans les sept premières manches pour prendre une avance de 13 à 5 mais les Yankees sont venus de l'arrière pour égaliser dans la neuvième et triompher dans la onzième. Les Yankees se rallièrent pour cinq points dans la 9e manche. Un simple de John Lindell et un double de Phil Rizzuto furent les points saillants de ce ralliement de dernière heure.

N.-York 30002003501-14 19 0 Detroit 03100090000-13 22 1

Newsom, Shea (4), Page (7) Gumbert (8) et Berra; Trucks, Benton (8), White (9) et Swift.

Chicago, 21. — Les Athlétiques de Philadelphie se sont ralliés dans les trois dernières manches pour compter cinq points et disposer des White Sox de Chicago au compte de 5 à 2.

Les Athlétiques égalisèrent dans la neuvième et assurèrent la victoire dans la 10e manche en croisant le marbre à trois reprises. Christopher fut le lanceur gagnant.

Philadelphie 0000000113-5 10 1 Chicago 1010000000-2 10 1

Coleman, Christopher (8) et Rosar; Gebrinan, Harris (8), Caldwell (10) et Tresh, Dickey (10).

LE TENNIS

CERNIK CONTRE MACKEN DROBNY CONTRE ROCHON

Le public montréalais aura une autre chance de voir à l'œuvre deux représentants de l'équipe tchécoslovaque de la coupe Davis Jaroslav Drobný et Vladimir Cernik. Les deux Tchèques se mesureront à nos deux meilleurs raquettes canadiennes, Henri Rochon et Branden Macken, sur les courts de tennis du club Verdun à Verdun, lundi soir prochain. Les matches commenceront à 8 h. précises. Drobný et Cernik en seront à leur début dans des rencontres sous les reflecteurs. Les deux Tchécoslovaques n'ont en effet jamais joué sous les lumières.

LA COUPE MONTREAL

Le tournoi pour la possession de la coupe Montréal se poursuit toujours et les rencontres sont des plus intéressantes. Voici les résultats d'hier et le tirage pour aujourd'hui:

RESULTATS
Simples messieurs
E.-J. Lanthier bat Paul Bédard, 6-4, 6-3; Geo. Robinson bat Pierre Dessaulles, 6-3, 6-1.

Doubles messieurs
M. L. Watt et Peter Young déf. J. R. Macken et Paul Deschênes, 6-1, 6-3.

Brandon et J. R. Macken déf. E. L. Tarshis et C. W. Aikman, 6-0, 6-2.

Lanthier-MacNeil battent Desjardins et Spencer, 6-4, 9-7.

Doubles dames
Laurine Laquerre et Pat. MacKen battent Hazel Coe et Grace Sutherland, 6-2, 6-4.

Claire Renshaw et Mme A. K. Austin battent Mme L. V. D. Martel et Mme A. E. Laverty, 8-6, 6-2.

Elaine Fildes et Mme A. R. Porter battent Joan Stuart et Marguerite Carta, 6-1, 6-2.

Mlle MacLennan et Mme Crowther battent Mme Bertrand et Mme Martel, 6-2, 6-3.

TIRAGE POUR AUJOURD'HUI
Simples dames—Quart de finale
3h. p.m.: Mme L. V. D. Martel et Mme Pauline Laquerre.

4h. Mme F. St. C. Manson vs Mme A. R. Porter.
5h. Elaine Fildes vs Claire Renshaw.

6h. Patricia Macken vs Jean Mackie.

Simples messieurs, quart de finale
8h.: Brandon Macken vs Ellis Tarshis.

9h. 15: F.-I. Lanthier vs Jean Richer.

Beau succès d'un tournoi de golf

Le tournoi de golf annuel des membres du club St-Denis tenu, hier, sur le parcours du club Laval-sur-le-Lac, a remporté un franc succès. Un total de 152 membres et invités ont participé à cet événement sportif. Ce fut un succès sans précédent. Georges Mercier a enregistré le meilleur score net, 69, pour capturer les meilleurs honneurs de la journée. Voici les autres résultats des différents vainqueurs:

Classe "A", score brut: Bert Barnabé 73; score net: Al Blondé, 70. Classe "B", score brut: Anselme Samoisette, 84; score net: Georges Clermont, 72. Classe "C", score brut: J.J. Barr, 91; score net: René Durand, 70. Classe "D", score brut: Henri Thibeault, 101; score net: R.P. Daible, 71.

Chez les invités, Marcel Pilonneault a enregistré le meilleur score brut, 72 coups, tandis que Marcel Fortin a réussi le meilleur score net, 72 coups.

L. Gosselin, J.-A. Duckett et M. Durocher ont terminé dans l'ordre dans le concours de "putting".

M. H. Lavigne, de la "Patrie," est décédé

M. Horace Lavigne, rédacteur sportif d'une belle réputation, est mort hier après-midi, à la suite d'une maladie de deux mois. M. Lavigne était à l'emploi du quotidien La Patrie depuis 36 ans.

Les chroniqueurs sportifs perdent ainsi leur doyen et celui qui probablement connaissait le mieux son métier de rédacteur sportif.

Que d'événements M. Lavigne a vécus dans les 36 années de sa carrière de journaliste; que d'étoiles il a vues monter, briller, puis disparaître; que de jeunes il a aidés et que de causes il a servies, sans bruit, avec la conscience professionnelle et l'amabilité qui le caractérisaient.

Il suffisait de causer de sport quelques minutes avec ce vétéran pour éveiller chez lui tout un monde de souvenirs. Et c'était alors la longue suite des anecdotes, des vieux faits oubliés de tout le monde sauf de lui et qui revivaient, jeunes et intéressants, dans sa bouche.

On regrettera toujours que M. Lavigne n'ait pas songé ou n'ait pas eu le temps de rédiger ses mémoires.

Il était âgé de 56 ans et débuta à La Patrie en 1911. Il laisse dans le deuil sa femme et un fils, Jean-Louis.

La dépouille mortelle est actuellement exposée aux salons funéraires J.-S. Vallée, 6662 rue Saint-Denis. Les funérailles auront lieu samedi matin, à l'église de la Visitation, au Sault-au-Récollet. Le ralliement se fera à 9 h. 45 au coin de la rue Francis et du boulevard Gouin.

Le Devoir offre à la famille de M. Lavigne ses plus sincères condoléances.

Carnera perd, et fait des siennes

Il a fallu presque une armée pour le maîtriser hier soir au Forum

11,000 personnes ont vu, hier soir, Ivon Robert triompher du rude lutteur italien Primo Carnera au Forum. La rencontre finale a été marquée d'une fin mouvementée comme l'on en a rarement vu dans le passé. Vainqueur du premier engagement, Carnera, ex-champion boxeur mondial poids lourd, a cédé la seconde reprise à l'athlète local pour ensuite connaître une disqualification dans l'engagement final. Ce fut un combat fertile en émotion.

À la fin de ce match restera sûrement mémorable dans les annales locales de la lutte. En effet, après avoir porté une droite à la figure de son rival, Carnera fut disqualifié. Il en perdit la tête et le contrôle de ses nerfs, à un tel point qu'il vint près de mettre l'arbitre Dan Murray hors de combat. Carnera, un colosse de 6'6" était vraiment furieux.

Après avoir knock-out Murray, Carnera voulut s'en prendre de nouveau à Robert et c'est alors que Laurent Moquin, Frank Valois, Mickey Gold, Joe Smolko, Henry Kulavich et de nombreux spectateurs sautèrent dans l'arène afin de maîtriser le gladiateur de l'Italie. Finalement, Carnera finit par être terrassé, mais un de ses coups de poings coûta la perte de deux dents à Frank Valois.

Carnera avait gagné le premier engagement après 10.35 minutes grâce à une série de coups d'Arpin, mais Robert réussit à égaliser les chances dans l'autre reprise à l'aide d'une terrible et douloureuse clée de jambes. Et dans le troisième engagement, l'ensuivit une véritable mêlée entre lutteurs, spectateurs et Carnera.

VICTOIRE DE HI LEE

Dans la rencontre semi-finale, le géant Sky High Lee a eu raison de Rey Eckert après 10.30 minutes de bataille acharnée, tandis que Laurent Moquin et Mickey Gold ont annulé dans le spécial. Frederick Herr Von Schmachta a vaincu Jack Calza en préliminaire.

Jackie Robinson blessé au pied droit

Brooklyn, 21. — Jackie Robinson, premier but-étiole des Dodgers de Brooklyn, a été cramponné hier, au pied droit par Enos Slaughter, des Cardinals de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n'a pas encore été déterminée, mais Eddie Dyer, gérant des champions du monde, rapporte que l'accident n'était aucunement prémédité. "J'ai déclaré à mes joueurs de se surveiller le mieux possible lorsqu'ils rencontrent les Dodgers, car la présence du joueur de St-Louis, dans la 11e manche de la partie disputée hier, à l'Ebbets Field. La gravité de la blessure n

Centenaire du premier chemin de fer de l'île de Montréal

Les cérémonies du 18 septembre, à Montréal et à Lachine

A l'occasion du centenaire du premier chemin de fer de l'île de Montréal, le Montréal et Lachine Rail Road — des cérémonies spéciales se dérouleront à Montréal et à Lachine le jeudi 18 septembre. Son Excellence le vicomte Alexander, gouverneur général du Canada, sera présent à ces cérémonies, ayant accepté l'invitation de M. R. C. Vaughan, C.M.G., président et directeur général du Canadian National, réseau dans lequel le Montréal et Lachine Rail Road se trouve aujourd'hui englobé.

Prendront aussi part à ces cérémonies: MM. Lionel Chevrier, ministre du Transport; son honneur le maire Camillien Houde; le maire de Lachine, M. Anatole Carignan, et M. John Loye, président de la Canadian Railroad Historical Association. M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a été invité à dévoiler un cairn à Lachine.

Le vicomte Alexander arrivera à la Gare Centrale à dix heures du matin et M. Vaughan, le maire Houde, le maire Carignan et des hauts fonctionnaires du chemin de fer seront là pour lui souhaiter la bienvenue. Son Excellence passera en revue la fanfare du Canadian National et la patrouille Vimy de la Légion canadienne, à l'extrémité de la place nord, puis se rendra avec les officiels à la Gare Bonaventure où M. Loye le priera de dévoiler une plaque de bronze.

On fera visiter les voitures à passagers modernes et le ministre du Transport, M. Chevrier, invitera le maire Houde et le maire Carignan à baptiser le "Montréal" et le "Lachine", deux nouveaux wagons salons-buffets.

Son honneur le maire Houde présidera au déjeuner offert subséquemment par la ville à l'hôtel Windsor. Le gouverneur général prononcera un discours et M. Vaughan offrira à la ville un grand tableau de M. Adam Sheriff Scott, de l'Académie Royale du Canada, représentant l'inauguration du "Montréal et Lachine Rail Road" par Lord Elgin, gouverneur général du Canada il y a cent ans.

Trajet d'il y a cent ans

Après le déjeuner, le train spécial, dans lequel les invités auront pris place, fera le trajet d'il y a cent ans entre la Gare Bonaventure et Lachine. A ce

dernier endroit sera dévoilé un cairn commémoratif sur l'emplacement du terrain original, au coin de la rue St-Joseph et de la 21ème rue. Son honneur le maire Carignan recevra les invités à un garden party donné par la ville de Lachine, au club de golf Grove Hill, et M. Vaughan lui présentera, pour le musée historique de Lachine, une reproduction grandeur nature d'un "Dorchester", la première locomotive au Canada, et un petit modèle d'un train du Canadian National.

M. Chalout revient de la Côte Nord

Il se rendra en Abitibi et visitera la région du lac Matagami

Québec, 21. (DNC). — M. René Chalout, député du comté de Québec, à la Législature provinciale, est de retour d'un voyage sur la Côte Nord où il est allé étudier sur place le problème de la forêt. Il a fait un séjour assez prolongé à la Baie-Comeau et a rencontré nombre de citoyens intéressés de façon toute spéciale à l'industrie du bois.

A plusieurs reprises, au cours de la dernière session, M. Chalout avait annoncé qu'il se rendrait en Abitibi et au Témiscamingue pour faire une étude de approfondie des problèmes de la colonisation. Nous apprenons que M. Chalout partira de Québec pour l'Abitibi le 5 septembre. Il passera toute la semaine du 7 en pays de colonisation. Il se rendra par avion jusqu'à Lac Mégantic, dont on parle beaucoup depuis quelque temps et où M. J.-D. Bégin projette d'ouvrir un nouveau pays de colonisation très prometteur. C'est une vaste région où les ressources naturelles sont abondantes, le terrain fertile et le climat très avantageux.

M. Chalout veut se renseigner sur place et rencontrer le plus grand nombre d'intéressés au problème de la colonisation.

La brunissure tardive

Les récoltes de pommes de terre et de tomates sont menacées d'une attaque de brunissure tardive, d'après un récent relevé de la division de la chimie agricole de la Canadian Industries Limited.

Les phytopathologistes font remarquer qu'à la suite du temps frais qui a suivi une sécheresse prolongée dans nombre de régions, les conditions sont idéales au développement du fungus qui cause la brunissure tardive. Un programme rationnel d'arrosage ou de saupoudrage s'impose si l'on veut se protéger contre les ravages de cette maladie. Le relevé démontre qu'un nombre toujours croissant de producteurs obtiennent d'heureux résultats par les mesures préventives pendant toute la période des récoltes.

Le meilleur remède contre la brunissure consiste à arroser ou saupoudrer les récoltes au moyen d'un fongicide à base de cuivre. Lorsqu'il se trouve des insectes, des pucerons ou bêtes-à-patate, on recommande l'emploi de produits combinés contenant du DDT. Toutefois, dans le cas des tomates, on devra substituer la poudre de DDT.

Le relevé signale que la brunissure tardive peut ruiner, en quelques jours, une moisson prometteuse, soit en causant la pourriture des tubercules en entrepôts. "Comme la récolte des pommes de terre accuse une baisse aux Etats-Unis et que notre propre récolte est en bas de la normale, on prévoit que le prix des pommes de terre se maintiendra ferme, cette année", conclut le rapport de la C.I.L.

La situation ouvrière dans Québec

Québec, 21. (DNC). — M. Antonio Barrette, ministre du Travail, a déclaré aux chroniqueurs parlementaires que la situation ouvrière est très calme dans toute la province de Québec et que la Commission des relations ouvrières accomplit un travail magnifique. "Les rapports qui me parviennent, a dit M. Barrette, indiquent que les employeurs et les employés font preuve de collaboration. Il y a donc lieu de se réjouir de la façon dont s'effectuent les traités de paix entre les ouvriers d'une part et le capital d'autre part."

M. Barrette a annoncé aussi que durant le mois de juillet 48 demandes de reconnaissance syndicale ont été reçues par la Commission des relations ouvrières et que 41 ont été accordées. Ces demandes viennent, pour la plupart, des syndicats d'employés de commerce, mais 14 proviennent des services privés et une d'une compagnie d'utilité publique.

Le ministre du Travail a ajouté que 6,087 ouvriers sont intéressés dans ces négociations. Durant le mois de juillet il y a eu 38 cas d'arbitrage étudiés.

Trois blessés dans une collision d'automobiles

Au cours d'une collision entre une automobile et celle d'un visiteur des Etats-Unis, sur le boulevard Taschereau, à trois milles du pont Victoria, M. Alex Ruthford, 41 ans, de Hemmingford, a reçu une fracture probable du crâne. Il a été conduit à l'hôpital St-Luc. Les voyageurs de l'autre voiture, M. et Mme Arthur Harold, de New York, ont également été blessés. On les a conduits à l'hôpital Notre-Dame.



Les résidents tout près de Croydon ont été quelque peu ennuyés, dernièrement, du fait qu'un avion qui était à l'épreuve a quitté la piste sur laquelle il était en marche pour venir s'arrêter dans les jardins en bordure de leurs maisons. Les trois pilotes et les quatre inspecteurs qui étaient à bord s'en sont tirés indemnes. L'appareil dans sa course a bouleversé les jardins et causé de sérieux dommages.

Embellissement d'Ottawa

Nouveaux édifices modernes

Ottawa, 21. (D.N.C.). — Lorsque la crise du logement aura pris fin au Canada, de même que la pénurie de main-d'œuvre et la disette de matériaux de construction, de nouveaux édifices modernes viendront embellir la capitale du Canada. Nous avons appris que le cabinet a élaboré des plans pour démolir, d'ici trois ou quatre ans, les édifices fédéraux temporaires de guerre, rue Wellington, avant les bâtiments semi-temporaires du carré Cartier, tandis que des immeubles de pierre qui équilibreront la nouvelle Cour suprême du Canada et la Banque du Canada seront bâtis des deux côtés de la rue Wellington.

Ces changements, prévus dans les plans de l'urbaniste français Jacques Gréber, visent à doter la capitale canadienne, à mesure qu'elle en aura besoin, d'édifices d'administration bien situés et ajoutant à la beauté de la ville. Nous avons appris également qu'outre les expropriations en série qui se poursuivent dans les municipalités suburbaines, la construction, le printemps prochain, sera entreprise d'un pont sur le canal Rideau, entre ceux de la Place de la Confédération et de l'avenue Laurier.

On sait que M. Gréber ne reviendra à Ottawa que l'automne prochain pour s'assurer de la mise au point de son plan. On sait également qu'il faudra attendre jusqu'en août 1948 avant que le second plan d'embellissement de la capitale canadienne et de sa région, tant Hull que les autres districts environnants, puisse être transmis aux autorités gouvernementales dans sa forme définitive.

Le second plan comportera aussi d'autres changements essentiels. Ainsi, plutôt que de démolir des centaines de maisons dans la basse-ville pour faciliter l'aménagement d'un "drive-way" en diagonale depuis la Place de la Confédération jusqu'aux ponts de la rue Sussex, on s'en tiendrait plutôt, avons-nous appris, à élargir les rues principales d'Ottawa graduellement par expropriation.

Plusieurs ponts passeront aussi aux démolisseurs. Ce sont d'abord le pont interprovincial déjà partiellement incendié lors du feu de la compagnie Eddy, qui sera remplacé par un autre ultra-moderne enjambant l'Ottawa à la hauteur de la pointe Nepean, et les ponts de la rue Sussex qui seront reconstruits après la disparition des tramways dans les quartiers résidentiels de la ville.

Certains édifices, comme ceux de la Statistique et de l'Office du film, sont appelés à disparaître au cours de ces travaux d'embellissement. La Statistique aura son gîte dans un des nouveaux édifices permanents de la rue Wellington, tandis que l'O.N.F. sera situé dans des locaux très modernes angle des rues Sussex et Dalhousie.

Promotions chez les pompiers

Le capitaine Camille Drapeau a été promu chef de district, au salaire de \$3,750 par année, tandis que les lieutenants Peter Petersen, Victor Hébert, René Tremblay et René Constantin ont été promus capitaines, au traitement annuel de \$2,875.

Ont été promus du grade de lieutenant, grade 2, au grade de lieutenant, grade 1, MM. William Gally, Henri Lesage, François-X. Caron, Orla Désilets et Rodolphe Bergeron. Leur salaire sera de \$2,800 par année.

Les pompiers de première classe sont promus au grade de lieutenant, grade 2, avec un traitement annuel de \$2,700, sont MM. Maurice Lecavalier, Georges Richard, George Teasdale, Adrien Saint-Germain, René Marsan, Auguste Morin, Roger Payette, J.-Paul Boutin, Gérard Boisselle, J.-Aimé Letendre, J.-Procul Renaud, Octave Lescarbeau, Ludger Tondreau, Roméo Lafrance, Ludger Lachance, Henri Cournoyer, Roland Hamel, Dollard Boisvert, Joseph Sauvé, Jas-Arthur O'Reilly, Chas.-E. Hellicker, Roger Larivière, Adrien Landry, J.-Paul Montpierre, Marcel Carmel, Albert Lavigne, Robert Jean, Elphège Hamel, Philippe Saint-Vincent, Maurice Allard, Albert Filion, William Greer, Harold Bracken, Gérard Védrine et Peter McDonald.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le Devoir ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

La charité chrétienne en pantoufles

Montréal, 18 août 1947.

(Lettre ouverte, en marge d'un article du "Devoir": "La charité chrétienne en pantoufles").

Dans le "Devoir" du 31 juillet dernier, M. Filion écrivait un article intitulé "La charité chrétienne en pantoufles". Dans cet article, M. Filion rappelle rapidement le sort qu'on fait aux "Squatters" de l'île Sainte-Hélène. Soit, cette histoire pénible, nous la connaissons; c'est triste, c'est dur, c'est affreux, jeter des femmes et des enfants en plein champs.

Mais pourquoi, dans cet article, se prendre aux Oeuvres de Charité? Pourquoi accuser? Pourquoi presque se moquer de ces hommes admirables qui travaillent dans nos oeuvres dites de charité chrétienne? J'ose croire qu'on peut ignorer le travail qui se fait dans les paroisses (surtout les paroisses ouvrières) au point de vue charité.

Il n'y a pas de paroisses, de vacances pour ceux qui s'occupent de ces oeuvres dont la principale est la St-Vincent-de-Paul. Il n'y a pas une seule famille qui n'expose des demandes, et ne reçoive la visite d'un "enquêteur". Cet enquêteur n'est pas un millionnaire ni un bourgeois assis, qui a l'avantage de jouir de l'air de la campagne et de la fraîcheur des lacs. Non, c'est un honnête citoyen qui a travaillé tout le jour. (Lui aussi doit apporter du pain à sa nombreuse famille) et le soir, alors qu'il aurait le droit de se reposer toute la veille, si on le lui demande, il ne refuse pas de se déranger, d'aller voir le nouveau pauvre et de le soulager par la St-Vincent-de-Paul lorsque c'est nécessaire. Est-ce cela la charité en pantoufles? C'est ce que se passe dans nos paroisses et la moindre attaque contre ces oeuvres ne semble-t-elle pas injustifiée?

Puisque "Le catholicisme affaibli de notre société" n'est pas intervenu pour fournir nourriture, vêtements et argent, que "Le fanatisme communisme" a procuré sans lésiner, c'est donc de ces trois choses que ces pauvres squatters avaient besoin, tandis qu'aucune des quelques "centaines" de sociétés charitables n'a cru devoir exercer la charité, (pas plus qu'elle n'ont pu prévoir que le Devoir les critiquerait, car on aurait facilement pu, même en pantoufles, consulter M. le Directeur, lui demander des conseils, solliciter son avis, lui faire donner de judicieuses directives et ainsi peut-être prévenir de se faire tomber dessus).

Toutefois, si j'ai bien compris la situation des "Squatters", la question argent, la question vêtements la question vêtements ne se posait pas mais la question d'un gîte s'imposait, et c'était la seule.

Malheureusement, dans ce domaine, nous n'avons aucun pouvoir et vous, M. le Directeur, n'avez-vous aucune félicitation à adresser au "Fanatisme communisme" qui lui n'est pas, n'a pas trouvé de logis.

Alors, je me demande pourquoi vos deux grandes colonnes d'écriture? J'admire que vous avez obtenu à l'U.C.C. mais je ne crois pas que cela vous donne l'autorité maintenant, de faire la leçon aux Gouvernements fédéral, provincial et municipal, à tous les partis politiques, à toutes les sociétés charitables de Montréal et demain? au clergé?

Vive l'P.C.C.

Armand TAILLON
3487 est, rue Ontario.

Le commerce international

Genève, 21. (CP). — Le Canada aura un siège permanent au bureau de direction de l'Organisation Internationale du Commerce, la réunion mondiale du commerce qui sera tenue en novembre prochain, à la Havane, approuve des recommandations de son comité provisoire. D'autres membres de ce bureau seraient: le Royaume-Uni, les Etats-Unis, la France, la Chine, la Russie, l'Inde et l'Union soviétique, la Belgique, de la Hollande et du Luxembourg, connue sous le nom de Benelux.

Diocèse de St-Hyacinthe

Changements ecclésiastiques

Saint-Hyacinthe, 21. (D.N.C.). — S.E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, annonce les changements ecclésiastiques suivants dans son diocèse:

M. le chanoine Donat Cournoyer, curé de Saint-Ours-sur-Richelieu, devient curé de la nouvelle paroisse du Sacré-Coeur, au Bourg-Joli, ville de Saint-Hyacinthe.

M. l'abbé Origène Berthiaume, curé de Saint-Sébastien, est nommé curé de Saint-Ours-sur-Richelieu.

M. l'abbé Albéric De Grandpré, curé de Pike River, est nommé curé de Saint-Sébastien; M. l'abbé Albert Ouimet, professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, est nommé curé de Pike River.

M. l'abbé Emilien Ravenelle, curé de Saint-Alphonse de Granby, est nommé curé de Saint-Simon.

M. l'abbé Albani Beauregard, vicaire à Saint-Joseph de Sorel, est nommé curé de Saint-Alphonse de Granby.

M. l'abbé Rosario Lavallée, vicaire à la cathédrale, est nommé vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur, Saint-Hyacinthe.

M. l'abbé Roland Frigon, professeur au séminaire, est nommé aumônier des Syndicats catholiques nationaux et aumônier de l'Ecole technique de Saint-Hyacinthe, avec domicile au presbytère du Sacré-Coeur, Saint-Hyacinthe.

M. l'abbé Jean-Paul Chainey, vicaire à Saint-Pie, est nommé professeur au séminaire.

M. l'abbé Wilfrid Laliberté, vicaire à la cathédrale, est nommé vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur, Saint-Hyacinthe.

M. l'abbé Léonide Beaudry est nommé vicaire à Farnham.

M. l'abbé Léonard Laflamme est nommé cérémoniaire à l'évêché.

M. l'abbé Gérard Blanchard, aumônier du postulat des Frères de l'Instruction Chrétienne, à Philpsburg, est nommé aumônier du couvent des Soeurs de la Présentation, Granby.

M. l'abbé Lucien Cartier, vicaire à Saint-Hugues, est nommé vicaire à Cowansville.

Congrès de sécurité industrielle

Les représentants de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail iront à Granby, les 8 et 9 septembre, et à Cowansville, le 11 septembre, pour y tenir leurs congrès régionaux annuels de sécurité industrielle.

Chaque congrès comprendra deux séances: l'une pour les patrons, les contremaîtres, les ouvriers spécialistes, etc., et l'autre pour les ouvriers. A Granby, la réunion des employés aura lieu à l'hôtel Granby, à 6 h. p.m., lundi, le 8 septembre, pendant que le ralliement des ouvriers sera tenu le lendemain, à 8 h. p.m., dans la salle de l'école du Christ-Roi. A Cowansville, les deux réunions auront lieu le même jour, jeudi le 11 septembre. Les employés s'assembleront à 7 h. 30 p.m., à l'hôtel New Ottawa, et les ouvriers se réuniront peu de temps après, soit à 8 h. p.m., à la salle de l'école St-Léon.

Des prix de présence seront distribués aux deux ralliements des ouvriers et on leur présentera en outre des vues animées sur la sécurité industrielle.

Deux sauveteurs décorés

La Ligue de Sécurité de la province de Québec vient de faire parvenir au maire du village de Cap-Chat, M. Louis Landry, deux parchemins et deux médailles, à l'adresse du capitaine Edgar Jourdain et de M. Luc Montreuil, tous deux de Cap-Chat, qui ont risqué leur vie pour sauver les rescapés d'un avion ayant fait une chute dans le fleuve St-Laurent, entre Godbout et Mont-Joli, le 23 décembre 1946.

M. le maire Landry décorera lui-même les deux héros, en présence des dignitaires laïcs et religieux de Cap-Chat et des municipalités environnantes lors d'une prochaine cérémonie. MM. Jourdain et Montreuil ont flait preuve d'un courage indomptable, pour se porter au secours de trois bûcherons perdus en mer, sur les banquises, par une température glaciale.

SACS DE THÉ "SALADA" Si pratiques

Belle tenue du Camp d'été de St-Alphonse

Mardi matin, une soixantaine de membres de diverses associations partaient de Montréal pour se rendre au "Camp d'été des Enfants infirmes" de St-Alphonse de Joliette, à l'occasion de la "Journée des clubs d'entraide". Les délégués représentaient les sociétés suivantes:

Les Chevaliers de Colomb, Assemblée Dollard, dième Degre, La Chambre de Commerce des Jeunes du District de Montréal, The Canadian Progress Club of Montreal, The Canadian Progress Club, Ville St-Laurent, Club Kiwanis de Montréal, Club Kiwanis St-Georges, Clubs Lions, Club Rotary de Montréal, Club Optimiste.

Le programme comprenait une visite du terrain et des bâtiments du camp, une séance récréative donnée par les jeunes campeurs, et une causerie prononcée par le Dr Albert Royer, qui parla de l'oeuvre accomplie par la Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec, et en particulier du Camp d'été de St-Alphonse. Le Dr Royer a été présenté par M. L.-F. Vauthier, président du comité de publicité du Camp, et remercié par M. W.-J. Bryant. MM. Vauthier et Bryant sont tous deux directeurs de la Société. Il y eut aussi une brève causerie donnée par le R. P. Maurice Lamarche, S.J., aumônier permanent.

Mentionnons qu'au cours de leur inspection, les visiteurs ont pu juger de la bonne tenue des 18 cabines, dont chacune peut loger de 6 à 8 enfants, de la vaste salle à manger où prennent place 125 enfants, du solarium de 15 lits, du petit hôpital muni d'un équipement moderne, d'une chaise de dentiste, d'une pharmacie complète; de la chapelle, de la salle de récréation, de la salle d'étude, des maisons du personnel et des gardes-malades, de la cuisine, etc. La visite a été un encouragement à poursuivre l'aide de cette oeuvre en faveur de nos petits infirmes.

Enfin, l'augmentation de nos exportations de poisson à l'étranger nécessite l'entrée au département des pêcheries d'un autre statisticien et de deux nouveaux économistes.

Décès de M. J.-A. Valois

M. J.-A. Valois, maire de Dorval, est décédé à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, après une longue maladie.

M. Valois avait été réélu pour un troisième mandat en février dernier et, malade, en février, il était venu assister à l'assemblée régulière du mois de juin dernier. Avant d'être maire M. Valois avait été échevin de 1937 à 1939.

Il était représentant de la Purity Flour Mills comme voyageur de commerce depuis plus de 25 ans, et précédemment avait occupé la même position avec la Dominion Flour Mills.

Il a contribué dans une large

part durant son terme d'office à toutes et à chacune des activités municipales de la ville de Dorval, et terminait son terme de marguillier en décembre dernier.

M. Valois laisse sa femme (Yvonne Bertrand), un fils Jean-Jacques, un frère, Aimé, échevin de Jacques-Cartier, et une sœur (Germaine) Mme A. Gaudette. Nos sincères sympathies à la famille.

Feu M. J.-H. Lamoureux

M. Joseph-Henri Lamoureux, vice-président de la compagnie Architectural Iron Works et qui avait dirigé les travaux en fer forgé à l'Université de Montréal, est décédé à 72 ans.

M. Lamoureux était membre des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de construction. Lui survivent: ses fils, MM. Paul et Joseph Lamoureux; ses filles, Mmes Guy Pontbriand (Marguerite) et Luke MacDougall (Lorraine) ainsi que Mlle Anila Lamoureux; ses sœurs, Mmes Omer Picard (Maria) et J.-M. Dubreuil (Angéline); ses petits-enfants, ses bruns, son gendre, son beau-frère et ses neveux et nièces.

La dépouille est exposée à 5310 avenue du Parc. Les funérailles auront lieu vendredi matin à l'église Ste-Madeleine d'Outremont.

Me Guy Vanier délégué à Troyes

Me Guy Vanier, l'un des trois délégués de l'Université de Montréal au conseil municipal, représentera la ville de Montréal lors de l'apostrophe d'une plaque commémorative de la fondation de Montréal sur l'hôtel de ville de Troyes, France. Cette cérémonie se déroulera à l'occasion du voyage en France d'un certain nombre de membres de la Légion américaine.

Collège de Montréal

Pensionnat et externat

dirigé par les Prêtres de St-Sulpice

Cours classique seulement

Attention toute spéciale donnée à la formation morale et intellectuelle. L'anglais, les mathématiques, les sciences, la dictée et la musique font partie du programme.

Maison spacieuse. Vastes terrains de jeu. Gymnase moderne.

1931 ouest, rue Sherbrooke (entre Guy et Atwater)

FI. 1356

Le Meilleur au Canada AU SERVICE DU PUBLIC

L'ANNONCEUR DE RADIO

Depuis le "bonjour" matinal jusqu'au "bonsoir" qui termine la journée radiophonique, l'annonceur nous présente maints divertissements, une musique variée et les nouvelles de dernière heure. Au cours des années, sa voix sympathique et familière a trouvé le chemin de tous les foyers car, même invisible, il fait partie intégrante de notre existence quotidienne.

Les hommes comme l'annonceur de radio — qui appartient au nombre de nos meilleurs citoyens — sont au service du public... à votre service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Réparations location ventes de dactylographes, machines à écrire, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.

Canada Dactylographe Enrg.
44 ouest, rue St-Jacques Montréal
Tél. ARbour 8988 R.T. Armand

Royal — Remington — Underwood

Smith, Corona silencieux et portatif. Praticiens de chèque à doubleurs, calculatrices et machines à additionner.

service, échange, location, achat.

N. MARTINEAU VENTE
(entre Vitré et LaGauchetière) BE. 2319

ENCADREURS

Wisintainer & Fils

908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Mouures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
Lanc. 2264

LAITERIE

CH. 6988 — 2599 Holt, ROSEMONT

LAITERIE

Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. Patenaude, propriétaire

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles

Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios.

4350 PAPINEAU

AM. 2141

Geo. Daigneault, Ltée

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

BOYER LIMITEE

Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimations gratuites sur demande.

3888 Henri-Julien

PL. 1112

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA

Cuisine recherchée
Vin et Bière

Alex. JULIEN
propriétaire

446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

Au pays des enfants terribles — IV

"Conduite immorale"

Faut-il en parler? — Ceux qu'on connaît et ceux qu'on ne connaît pas — Ampleur du fléau — Rôle des parents — Autres causes plus curieuses — Propos d'un Américain

(Par Gérard PELLETIER)

Il y a des vices, comme des régions, qu'on n'aime pas explorer. On appelle ces régions "vices perdus", et ces vices, "conduite immorale". Termes vagues qui nous épargnent les précisions. Mots qui invitent à faire silence, un silence gêné, et à ne pas insister. Mais de ce silence, de cette imprécision, ce ne sont pas les jeunes qui profitent. Ce sont les anormaux de tous calibres, homosexuels et sadiques, dont l'activité seule constitue un problème de taille pour la jeunesse d'une grande ville.

Trop de crimes retentissants ont défrayé, ces dernières années, la chronique sans pitié d'une certaine presse, pour qu'il soit nécessaire de définir ce dont il s'agit. Mais il faut quand même examiner la question et exposer certains faits.

D'abord, l'ampleur du fléau. Bien peu de gens la soupçonneront. Le commun des mortels ne voit pas se contenter des manchettes de journaux pour sa qualification personnelle. Or, les manchettes ne disent pas tout. Elles ne racontent même qu'une infime fraction des crimes du genre perpétrés dans Montréal au cours d'une année. Ici encore, nous sommes arrêtés à la grille du domaine interdit: la statistique; mais nous pouvons quand même citer quelques exemples capables d'ouvrir les yeux.

Dans les carnets personnels d'un adulte pervers, on a retrouvé, pendant l'instruction de la cause, les noms et adresses de 22 (cinq cent vingt-deux) garçons de moins de quinze ans. A tous il avait fait des avances et dans une grande majorité des cas il était arrivé à ses fins, si on en croit son propre témoignage. Admettons que ce cas particulier constitue un sombre record, unique dans les dossiers. Je jette-il pas quand même une certaine lumière sur les centaines d'autres cas qui l'accompagnent et sur le "rayonnement" moyen de ces individus? Les traités de psychologie sont pleins aussi d'insinuations en cette matière que les dossiers de police. On tremble à la lecture de certaines descriptions qui exposent le comportement de ces maniaques. Leur méthode est toujours la même et pour l'un d'eux qui emploie la violence, les autres pratiquent la promiscuité en voiture, le rendez-vous au restaurant louche, les rétributions fabuleuses! Le garçon qui tombe dans les filets d'un homosexuel "agacera" souvent plusieurs dollars par semaine à ces séductions. Imagine-t-on la révolte que cela constitue pour les enfants démunis de tout, privés des plaisirs les plus ordinaires par une famille indigente?

Et ce n'est pas tout... Après tout, la statistique elle-même ne saurait être complète. Une énorme proportion de ces distantes aventures demeurent le secret bien gardé de ceux qui en ont les victimes ou de leurs parents. Ceux-ci, en effet, collaborent souvent avec les criminels, à leur corps défendant, bien entendu. Ils craignent une publicité désagréable et font silence sur les tristes rencontres de leurs enfants. De plus loin encore, ils apportent leur aide négative aux criminels en omettant l'éducation sexuelle des jeunes. Causez un peu avec les agents, officiers de surveillance et autres auxiliaires qui s'occupent de délinquants; ils vous diront tous la même chose que vous savez déjà: seul un infime pourcentage des enfants reçoit une bonne éducation sexuelle convenable, et l'immense majorité, la presque totalité n'en reçoit pas du tout. Les parents timides qui n'aiment pas "causer de ces choses" et professent que "tout ça s'apprend toujours assez vite" garderont longtemps leur bonne conscience. Ils ne sauront même pas qu'ils sont les complices de délits sexuels innombrables. Mais la roue tourne quand même et le problème demeure.

Responsables?

Les enfants sont-ils responsables de ces délits sexuels commis avec des adultes? Je laisse à ceux qui en auraient le goût le soin d'établir ce degré de responsabilité. Il reste toutefois évident qu'on ne saurait en tel cas porter plainte contre une victime et le fait est qu'on n'en porte jamais.

Autre est le cas de deux jeunes surpris par une patrouille nocturne en flagrant délit de "conduite immorale". En tel cas, il arrive qu'on porte plainte. N'est-il pas difficile toutefois de se figurer l'aspect que peut prendre une telle cause et les sentiments de l'accusé au cours de telles procédures? Surtout s'il est au fait des moeurs adultes et de l'impunité totale dont jouissent ces derniers dans ce domaine... Surtout s'il a déjà commencé une carrière en lieu sûr, là où la police n'avait même pas le droit de l'inquiéter. Car le parc et les places publiques sont patrouillés mais les foyers de cours, les cages d'escaliers et les maisons d'où les

parents s'absentent sont lieux inexpugnables! Heureux gens qui vous reposent entièrement sur le couvre-feu pour régler le problème de la délinquance et qui songent avec réconfort que la police veille à l'observance de ce règlement municipal!

Rien à faire?

Ce serait aussi une illusion de croire à l'efficacité totale de l'action policière contre les anormaux sexuels! Ces paroles, que le reporter Harris met dans la bouche d'un policier américain, ne s'appliquent-elles pas aussi à notre pays? "Entre nous, me dit un officier de la police de Boston, les autorités de nos prisons veulent se débarrasser le plus rapidement possible des individus pervers et des criminels en matière sexuelle. Après tout, que peuvent-elles en faire? Les lois sont désuètes, et toutes les méthodes de correction. A cause de cela, les prisons relâchent le plus tôt possible et sur parole les prisonniers de cette espèce. Les officiers de probation ne reçoivent qu'un avis hypothétique, les priant de garder à l'oeil les individus relâchés. Puis, avant que la police ait eu le temps de se retourner, voilà qu'elle doit de nouveau traduire en cour le même individu et pour le même délit. Et cela continue de tourner ainsi dans un cercle vicieux désespérant".

En notre pays comme aux Etats-Unis, il est clair qu'une révision s'impose. Même si la mise en liberté ne se pratique pas chez nous de la même manière, il reste qu'une sentence de deux ou trois ans à la prison commune n'a jamais guéri un délinquant. Et tous ces contagieux qu'on relâche, après des séjours plus ou moins prolongés derrière les barreaux, font du "sex crime" un danger constant d'épidémie. L'état de crise sera constaté périodiquement, aussi longtemps qu'une institution adéquate ne sera pas mise sur pied où l'on puisse garder indéfiniment, jusqu'à leur guérison, ceux que la perversion sexuelle transforme fatalement en mal-faiteurs.

Ramener le problème tout entier de la délinquance à une question de sexe est certes une erreur; mais ignorer l'action des adultes anormaux et du facteur sexuel en matière de délinquance en serait une autre non moins grave.

Gérard PELLETIER

L'affaire de Chambly

Deux acquittements; une condamnation

Lawrence Haggerty et André Cazes sont libérés — René Boutin recevra sa sentence le 26 août — Autres procès fixés au 15 septembre

Deux grévistes de Chambly ont été acquittés hier après-midi par le juge en chef Edouard Archambault d'une accusation d'intimidation tandis qu'un troisième était trouvé coupable.

Le président du tribunal a libéré Lawrence Haggerty en lui accordant le bénéfice du doute et André Cazes en maintenant une motion de non-lieu présentée par la défense.

René Boutin, qui subissait son procès sous le même chef d'accusation, a été trouvé coupable et le prononcé de sa sentence a été fixé au 26 août.

Quatre autres prévenus dont Me Jacques Casgrain, subiraient leur procès le 15 septembre prochain sous un chef d'accusation identique.

Les prévenus étaient accusés d'avoir, le 27 mai dernier, intimidé des employés par des menaces et par la violence pour les empêcher d'entrer au travail. Ces menaces auraient été dirigées particulièrement contre M. Jacques Martel, de Chambly-Bassin, surintendant de l'usine de la Bennett Co., Ltée.

Le principal témoin entendu, hier, au cours des trois procès, a été M. Jacques Martel, un des surintendants de l'usine. Il a déclaré que Haggerty et Cazes faisaient partie d'un groupe d'environ 15 grévistes qui tentèrent de l'empêcher d'entrer à l'intérieur, le matin du 27 mai.

M. Martel a souligné que Haggerty, en lui barrant la route, avait les poings en l'air.

Dans le cas de Boutin, la preuve a été révélée que celui-ci avait poussé le contremaître.

Me Jacques Perrault, c.r., occupait en défense.

Colonel en chef à 17 ans

La princesse Margaret-Rose, seconde fille des souverains d'Angleterre, célèbre aujourd'hui son 17e anniversaire de naissance et deviendra demain colonel en chef de la Highland Light Infantry.

La journée d'anniversaire se passera tranquillement en famille mais dès cet automne la princesse apparaîtra plus souvent en public de façon officielle.

Chronique du travail

Les marins attendent les résultats de la conférence

Rien n'a transpiré des discussions d'hier — Elles se poursuivront aujourd'hui — La situation demeure toujours aussi tendue — Affaires d'unions

Ottawa, 21 (C.P.) — Pendant plus de cinq heures hier les représentants du ministère fédéral du Travail et les autorités des compagnies Canada Steamship Lines et Sarnia & Colonial Steamship Lines ont conféré sur le différend qui met aux prises ces deux compagnies et l'Union des marins canadiens. Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, a conduit lui-même les délibérations.

Pratiquement rien n'a transpiré de cette réunion convoquée dans le but de trouver un compromis pour empêcher l'union de mettre ses menaces de grève à exécution.

Le sous-ministre du Travail, M. Arthur MacNamara, a déclaré hier que son ministère rencontrerait aujourd'hui les dirigeants de l'union.

Le ministre du Travail a conféré hier avec le capitaine Norman Reoch, de la Canada Steamship Lines, et le capitaine Scott Misener, gérant général de la Sarnia & Colonial Steamship Lines.

Cette dispute résulte du fait que ces deux compagnies ont exigé des organisateurs de l'union qui désiraient monter à bord de leurs navires pour organiser les équipages qu'ils signassent un affidavit par lequel ils déclaraient n'être pas communistes.

Une commission d'arbitrage siégeant récemment sous la présidence de M. L. W. Brockington, commissaire industriel du gouvernement, avait décidé que le contrat entre l'union et les compagnies n'indiquait pas que les affiliations personnelles et politiques des membres de l'union entraient en considération. Toutefois les compagnies ont refusé d'acquiescer à cette décision.

Aujourd'hui le ministre du Travail doit discuter du rapport de M. Brockington avec les autorités des compagnies.

Entretiens les marins demeurent sur le qui-vive et la situation est toujours aussi tendue dans les ports de l'Ontario et du Québec et particulièrement à Cornwall et dans la région du canal Welland où des bandes de fiers-à-bras seraient réelles soit pour le compte de l'Union des marins des Lacs, union de J. A. (Pat) Sullivan, qui veut empêcher sa rivale de faire la grève.

Ces fiers-à-bras ne sont pas membres d'unions

Les unions ouvrières de la Métropole ont nié hier que les dix hommes qui ont fait du sabotage mardi à la Sam Green Embroidery Co., 1449 rue Saint-Alexandre, soient de leurs membres.

Les dix intrus, des fiers-à-bras d'une union avec qui la compagnie avait refusé de transiger, sont entrés dans l'établissement mardi et après une vive discussion avec quelques-uns des employés ils ont brisé des meubles et des machines à coudre pour ensuite verser de l'encre sur des pièces de matériel causant ainsi pour environ \$1,000 de dommages.

Un représentant de la compagnie a déclaré à la suite de cette histoire que ces individus avaient tout probablement été engagés par une union à laquelle les ouvriers de la Sam Green Embroidery refusaient de se joindre.

La United Garment Workers Le local 316, United Garment Workers of America, vient de gagner une décision importante devant la Commission des Relations Ouvrières, contre la Guarantee Sport Garment Co. de Montréal.

La Commission reconnaît que dix employés de la Guarantee Sport Garment Co. ont été congédiés pour activité d'union il y a trois mois, et autorise le local 316, U.G.W.A. à poursuivre la compagnie en vertu de la Loi des Relations Ouvrières, si la compagnie maintient son refus de reprendre à son service les personnes congédiées.

Le 6 mai 1947, le local 316, U.G.W.A. recevait un certificat de reconnaissance pour représenter les employés de la Guarantee Sport Garment Co. après avoir gagné un vote contre l'Amalgamated Clothing of America. La compagnie ayant refusé de poursuivre les négociations en vue d'un contrat, la dispute a été portée devant le Service de Conciliation et d'Arbitrage qui doit se réunir bientôt pour tenter de régler la dispute. M. Phil Cutler, représentant régional de la Fédération Américaine du Travail, a été choisi comme arbitre par le local 316.

Voici les principaux points du contrat que la United Garment Workers of America veut gagner à la Guarantee Sport Garment Co.:

1.—Semaine de 40 heures. Journée de 8 heures.
2.—Tentative et demi après 8 heures de travail.
3.—Augmentation générale de 15%.
4.—Six fêtes légales payées.
5.—Vacances payées. Une semaine après 10 mois de service. Deux semaines après 2 années de service. Trois semaines après 5 années de service.
6.—Sécurité d'union.

Ce même local annonce aussi qu'il a demandé la certification devant la Commission de Relations Ouvrières pour deux manufactures de l'est de Montréal: la Union Overall Mfg. et la Grover Mills & Knit-to-Fit.

Avec environ 800 employés la Grover Mills & Knit-to-Fit compte parmi les plus grosses manufactures de l'est de la ville.

Le local 316, U.G.W.A. annonce également qu'il vient d'ajouter une nouvelle organisatrice à son personnel, Mlle Lucile Filteau, en vue de sa campagne d'organisation.

Assemblée chez les employés du Seignior Club

On nous communique que les employés du Seignior Club de Montebello, par l'entremise de leur organisation, l'Association Canadienne des Employés d'Hôtels, Local No 1, Inc., ont soumis à une Commission d'Arbitrage le différend survenu entre leur employeur et leur agent-négociateur au sujet de quelques-unes des clauses de la proposition de convention de travail soumise par l'Association.

Cette Commission d'Arbitrage est composée du juge Omer LeGrand, président, et de Mes Claude Provost et Fernand Guertin, nommés respectivement par l'employeur et l'Association.

Une première séance de cette Commission a été tenue au bureau du Ministère du Travail, 89 est, rue Notre-Dame, ces jours derniers. Une deuxième devra être convoquée très prochainement. Certains documents requis par les membres de la Commission pour leur information devront être préparés d'ici la prochaine séance.

L'Association Canadienne des Employés d'Hôtels, Local No 1, Inc. fait partie de l'Association Ouvrière Canadienne, Inc. dont monsieur Paul-Emile Marquette est président. Les quartiers généraux de l'Association sont situés à 3439 rue Saint-Denis, Montréal.

Augmentations de salaires accordées

Les locaux de l'Union des Ouvriers Unis des salaisons (C.I.O.-C.C.T.) établis dans les usines de la compagnie Swift au Canada ont reçu l'autorisation de faire la frève de l'exécutif de l'Union. C'est ce qu'a annoncé hier M. J.-A. Lenglet, à Toronto.

Autorisation de faire la grève

MM. Alex Pagé, président de la compagnie Frost Steel & Wire, et George Lewis, président du local 3561 de l'Union des ouvriers-unis de l'acier (C.I.O.-C.C.T.) ont annoncé conjointement hier que trois aciéries de Hamilton, Ont., avaient accordé des augmentations de salaires de six cents de l'heure à leurs ouvriers, membres de l'union.

Apothéose de la jeunesse

Le problème de la forêt et celui de la colonisation

Québec, 21. (Du Service de l'Aide à la Jeunesse) — Avec le concours du Ministère de la Jeunesse et la brillante participation des mouvements spécialisés d'Action Catholique, des patronages et de l'O. T. J., l'Exposition provinciale de 1947 prendra vraiment l'allure d'une apothéose de la jeunesse.

Lors de la séance d'ouverture, après les allocutions du Président de la Commission de l'Exposition et du représentant du gouvernement provincial, un jeune adressera la parole pour proposer des réflexions opportunes en regard du thème: "L'année de la jeunesse".

Le lundi, jour des ouvriers, la JOC présentera, sous les auspices des syndicats catholiques et du Ministère de la Jeunesse, un grand jeu scénique symbolisant avec puissance et réalisme la situation et les aspirations du monde ouvrier. Le spectacle sera donné en face de la grande estrade et l'entrée sera libre, de façon à permettre à la foule d'y assister.

Le programme du mardi, jour de la jeunesse rurale, a déjà été exposé avec tous les détails nécessaires. Jeudi, congé municipal, ce sera la grande journée dédiée à la jeunesse plus spécialement à celle des centres urbains. Les patronages de Québec et de Lévis, dont la compétence et l'expérience dans l'éducation et l'organisation des loisirs sont unanimement reconnus, ont été choisis pour figurer au cours de l'après-midi. Ils mettront particulièrement en relief leur habileté à procurer aux jeunes Canadiens français le genre de culture physique qui leur convient. Plusieurs centaines de gymnastes exécuteront à cette occasion des prouesses et des mouvements d'ensemble remarquables. Ces démonstrations sont placées sous les auspices du Ministère de la Jeunesse.

Le soir, un grand nombre de représentants de mouvements de jeunes et d'organismes intéressés aux problèmes de la jeunesse, prendront part au banquet offert annuellement par la Commission de l'Exposition provinciale aux exposants. Cette soirée sera une véritable fête, joyeuse et sérieuse à la fois, en hommage à la jeunesse.

Enfin les patronages et l'O. T. J. de Québec collaborent le samedi, pour des enfants, pour permettre à ceux-ci de faire à l'Exposition le séjour le plus agréable et le plus instructif possible, en leur offrant des jeux d'échecs et en leur faisant visiter les principaux exhibits. Les parents qui n'auront pu accompagner eux-mêmes leurs enfants auront ainsi l'assurance qu'ils seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs de tout repos.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 DU LUNDI AU VENDREDI

NOS MAGASINS SONT FERMES LE SAMEDI DURANT L'ETE.



Éléphants complets de collégiens



FINS LAINAGES

Plusieurs lainages fins, worsted, tweed écossais récemment arrivés. Choix de beige, brun, gris. Nouvelles et différentes rayures. Veston croisé avec un gilet et un pantalon. Pour 15 à 20 ans. 43.50

COMPLETS NOUVEAUX

Ce complet est formé d'un veston croisé et de deux pantalons. Tweed TOUT LAINE en beige, gris, brun avec texture chevronnée ou mouchetée. Veston croisé avec une culotte droite et une culotte équinée (Breeches) — Les 3 pièces 25.95

COMPLETS 3-PIECES

Pour 6 à 10 ans. Tweed tout laine en gris, beige, brun. Chevrons ou texture mouchetée. Veston croisé avec une culotte droite et une culotte équinée (Breeches) — Les 3 pièces 18.25

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Combinaisons d'automne

pour écoliers de tailles 24 à 32 — vendredi chacune

1.85

Modèle à manches et jambes longues. Combinaisons ZIMMERKITT, en tricot de coton blanc, épaisseur de mi-saison. Mailles fines et extensibles. Belle qualité, confection soignée et durable.

Pour adolescents. Manches et jambes courtes. Tailles 24 à 32. 1.59

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)



Au rayon des articles pour garçons

profitez de ces spéciaux en vue de la RENTREE DES CLASSES

BERETS BASQUES

Couffure idéale pour l'écolier, le collégien. Entière tout laine et de belle qualité. En brun — entrées de tête: 9 1/2, 10. Chacun .69

EN BLEU MARINE — entrées de tête: 8 1/2, 10. Chacun .69

BERETS IMPORTES D'ANGLETERRE — étoffe marine. Entrée de tête: 9 1/2 seulement. Chacun .79

BERETS BASQUES avec bande de cuir et double épaisseur d'étoffe en brun. Entrées de tête: 6 1/2, 6 3/4, 7, 7 1/4. Chacun 1.39

Entrées de tête: 6 1/2, 7, 7 1/4. En marine, Chacun 1.39

Pas de commandes postales, ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Un gros ballon de cuir solide

Importation des Indes

Ce gros ballon en cuir fait à la main.

Ils nous arrivent des Indes ces ballons à aimés de la jeunesse active et bruyante. C'est le premier envoi depuis 5 ans... Modèle No 3 4.95

No 4 5.45 No 5 5.95

fera la joie des écoliers aux heures de récréation. Professeurs, choisissez bien note de cette offre avantageuse.

DUPUIS — sport (sous-sol)



Dupuis Frères

RATMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL s.p. et gér. gén.

